



BOSTON MEDICAL
LIBRARY



COLLECTION OF
EDWIN NEWTON OHL, PH.D.



Edition originale.

24.7⁶⁴ = 1833. At. w. Richard

= Martin =

GENEVS EST OLLIS VIGOR

Ad altiora.

non aliter.

LE GRAND
ESCLAIRISSEMENT
DE LA PIERRE
PHILOSOPHALE
Pour la transmutation
de tous les
Metaux.
PAR N. FLAMEL

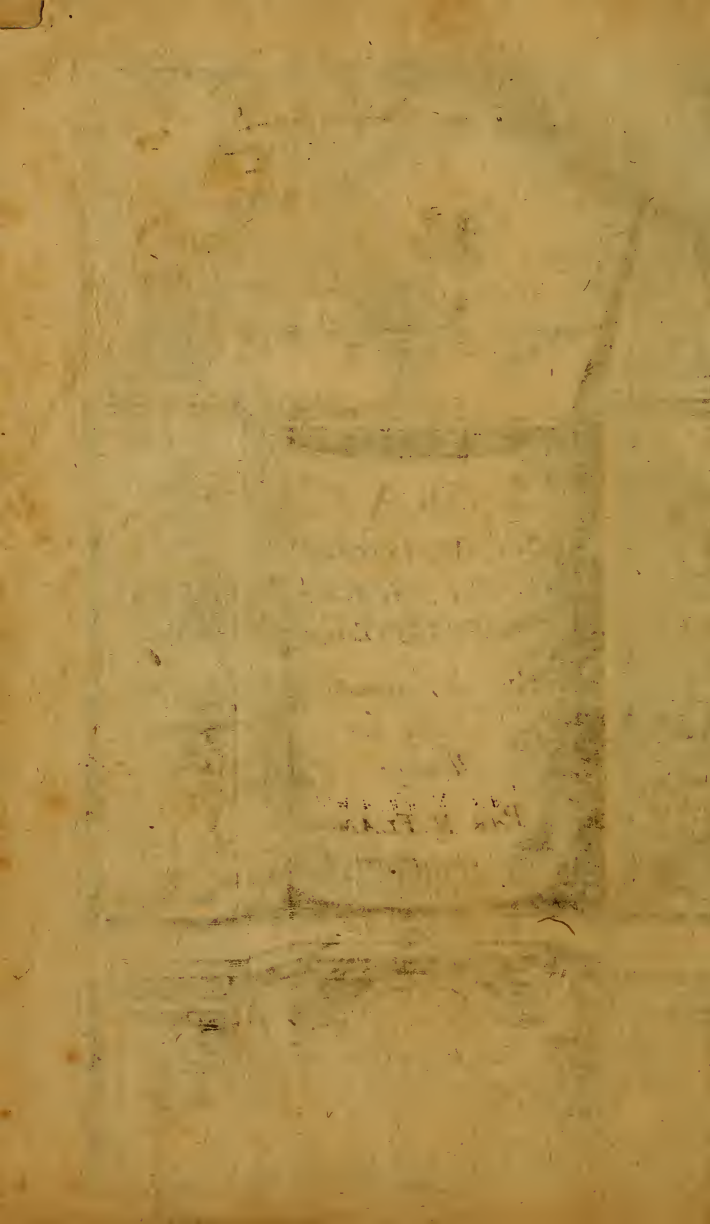
Avec Privilège du Roy.

A Paris,
Chez Louys Vendosmes,
Marchand Libraire rue de
la harpe a la rozerouge.
1628.



A. Blanchin

Facit.





A

MONSEIGNEUR,
MONSEIGNEUR
GAYANT, SEIGNEUR DE
Varastre, & de la Bourdinere,
Conseiller du Roy en ses Con-
seils d'Estat & Priué, & en la
Cour de Parlement President és
Enquestes d'icelle.



*E n'aurois iamais pris
la hardiesse de vous
presenter ce Liure, de
la Philosophie, ou,
Transmutation des
Metaux, si ie n'estois
bien assureé, que vous cherissez telle-*

à

EPISTRE

ment toutes les sciences en general, qu'elles n'ont rien de sicache, qui ne vous soit manifeste. Car avecce que par la merueilleuse viuacitè de vostre esprit, accompagnée d'un solide Iugement, & d'une grande Memoire, vous en auez acquis la Theorie parfaicte, vous la scauez si bien reduire en pratique, qu'en tous vos Conseils, & en vos discours il s'y remarque ie ne scay quoy d'extraordinaire, qui dans le bon sens se ioinct tousiours à l'eminence de la doctrine. Mais ce qui vous faict le plus admirer, Monseigneur, c'est que les ornemens du sçauoir, se rebassent en vous par les vertus Morales & Chrestiennes, qui dans l'integrité de vostre vie se proposent à tous pour estre imitées. Par elles aussi vos actions sont à l'espreuue de l'enuie; Par elles vostre Ame n'apprehende ny les iniures du temps, ny celles de la fortune, & par elles mesme vous

EPISTRE.

auez l'honneur d'estre assis sur les fleurs
 de Lys, d'où comme d'un lieu sacré,
 vous rendez les Oracles de Themis, sans
 que les considerations humaines, quel-
 ques fortes qu'elles soient, vous puissent
 esbranler tant soit peu, ny vous faire
 égarer des choses iustes & raisonnables;
 En cela semblable à ces grands hommes
 de la Republicque Grecque & Romai-
 ne, qui malgré les brigues, & les fa-
 ueurs dont leur probité estoit plutost
 fondée que corrompuë, conseruoient
 tousiours l'innocence entiere, & l'inté-
 grité toute pure. Ces qualitez excellen-
 tes, Monseigneur, sont de vrais ef-
 fets de la bonté de vostre Esprit, & de la
 beauté de vostre Ame, qui m'obligent à
 vous dedier ceste œuvre, avec d'autant
 plus de raison, que la Science n'en est deüe
 qu'à ceux, qui comme vous sont eminens
 en vertu, & sçauans en la cognoissance
 de la Nature. Receuez là donc, s'il

EPISTRE.

*vous plaist, comme vn tesmoignage du
devoir, & de l'obeyssance que vous ren-
dra toute sa vie,*

MONSEIGNEUR,

Vostre tres-humble, & tres-
obeyssant seruiteur,

P. BERAUD.



PREFACE

A V LECTEUR.



E n'a pas esté sans suiect
que tous ces grâds Phi-
losophes , dont les es-
cripts se font admirer de
ceux qui sont veritablement sçauâs
ont appellé l'hôme vn *Microcosme*,
c'est à dire vn petit monde , pour
nous apprendre qu'il contient en
soy toutes les grandeurs & les mer-
ueilles de l'Vniuers. Mais ces qua-
litez eminentes ne se treuuét point
dans ce corps materiel & terrestre,
qui n'est proprement que le Tom-
beau où est enseuelie la meilleure

P R E F A C E.

partie de l'homme. Elles agissent seulement dans l'esprit, *qui est comme la lampe de Dieu, avec laquelle il recherche les profonditez de tous les secrets.* S'il est donc vray qu'il n'y a rien de si grand, dequoy l'esprit de l'homme ne soit capable, de ce fondement il s'ensuit, que s'il luy arriue par sa foiblesse de se ietter hors des bornes qui luy sont prescrites, cela ne procede ny de la proportion, ny de la quantité de la Science, mais simplement de sa qualité. Car c'est elle qui plus ou moins feconde, cause d'estranges degasts, si elle est prise sans correction, & qui produit vne espece de venin fort contagieux, dont les effets sont pleins d'erreur & de vanité.

Il se treuve neantmoins vn certain Correctif, si amy de la Science, & de si grande vertu, que par son
mellange

AV LECTEUR.

meffange il l'esleue incontinent au point où elle doit estre. Or ce Correctif n'est autre que la Charité, que l'Apostre Sainct Paul faict suiure immédiatement par ces parolles ; *La Science enfle , mais la Charité edifie* : Ce qu'il nous confirme encore en vn autre endroit où il dit ; *Si ie parle le langage des hommes & des Anges , & que ie n'aye point de Charité , ce n'est rien qu'un son de cymbales bruyantes*. Par où il nous veut monstrier , que pour grande que soit l'excellence qu'il y peut auoir à parler le langage des hommes & des Anges , tout cela neantmoins n'est qu'une vaine cajollerie , & vne gloire tumultueuse , si la Charité n'y est ioincte , & si on ne le rapporte au bien du prochain. Cette seule consideration , Lecteur , m'a obligé à vous donner charitablement cette œuvre de la

PREFACE

Science des Philosophes, où sont éclaircies de point en point toutes les choses qui appartiennent à la transmutation des Metaux. Si ie voy que vous l'ayez agreable, i'esperere, aydant Dieu, qu'en suite de ce Traicté, i'en feray imprimer quelques autres, que vous ne treuuez pas moins vtils que cetuicy. C'est le fruit de tout le trauail que pût faire durant sa vie vn des plus grands hommes de son siecle, qui viuoit il y a deux cens ans. Le bon-heur ayant donc voulu pour moy que ses Liures me soient tombez entre les mains; Je me suis aduisé de leur faire voir le iour, pour le contentement des vrays Philosophes, & pour remettre dans le droit chemin ceux qui en estant egarez, à faute d'entendre les Liures, se iettent hors de la Nature vniuerselle des choses, & treuuent, comme dit

A V LECTEUR.

Salomon, *Que ce n'est qu'inquietude d'Esprit, qui procede de la science, pour ce qu'ils n'en cognoissent point les vray s Principes. Ce qui ne leur arriueroit pas asseurement, s'ils ne se forgeoient eux mesmes des cōclusions à leur mode, & si consumant leur Esprit & leur biens apres des operations qu'ils n'entendent pas, ils ne se figuroient par là de foibles craintes, des desirs superflus, & des esperances inutiles. Dequoy vous serez exempt, si trauaillât metho-*
diquement, & selon les regles de l'Art, qui vous sont données dans ce liure, vous demeurez ferme dās les bornes de l'humaine cognoissāce, & ne presumez point par la cōtemplation de la Nature, de penerer dans les secrets mysteres de Dieu. Qu'il vous suffise que vostre
œuvre ne sera iamais si grande, que lors que vous la rapporterez à sa

PREFACE

gloire. Car c'est le vray moyen, cōme dict sainct Paul, d'empescher que vous ne soyeZ iamais seduit par vne vaine Philosophie. Adieu.

EXTRACT DV

Privilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, il est permis à Pierre Beraud de faire Imprimer, vendre, & debiter vn Liure intitulé, *Le grand Esclaircissement de la Pierre Philosophale, pour la transmutation de tous Metaux*, & ce iusques au temps & terme de six ans consecutifs, à compter du iour & datte qu'il sera acheué d'imprimer; faisant pour cet effect tres-expresses inhibitions & deffences à tous Libraires & Imprimeurs de nostredit Royaume, & à toutes autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soiēt, d'imprimer ou faire imprimer, vendre, ou distribuer ledit Liure, sans le congé dudit Beraud, sur peine aux contreuenans d'amende arbitraire, despens, dommages & interests, & confiscation des exemplaires qui se trouueront imprimez & mis en vente au preiudice des presentes. Voulons en outre qu'en mettant au commencement ou à la fin aucunes desdites presentes, ou extract, qu'il soit tenu pour signifié & venu à la co-

gnoissance de tous, ainsi que plus amplement
est contenu esdites lettres de Priuilege.
Donné à Paris le 3. iour d'Auril 1628.

Signé, Par le Roy en son Conseil,

F A R D O I L,

Et ledit Beraud a faict transport de sondit Priuilege
à Louys Vendosmes, marchand Libraire, pour en iouyr
aux conditions accordées entr'eux, suiuant le contract
qu'ils en ont faict pardeuant Perier Notaire. Ce iour-
d'huy sixiesme Aoust 1628.

é iij

REMARQUES, ET definitions Philosophiques.

1 **L**A premiere & principale matiere des Metaux est, l'humide de l'air meslé avec chaleur que les Philosophes appellent Mercure.

2 Et la seconde est la chaleur seche de la terre, laquelle ils appellent Souphre.

Au grain mesme de froment, il n'y a de semãce que la huit cens vingtiesme partie.

La vie des Metaux est le feu, tãdis qu'ils sont encore en leurs minieres; Mais le feu de fusion est leur mort.

La semance n'est autre chose qu'un air congelé en tout corps, ou bien vne vapeur humide, lequel s'il n'est resout par vne vapeur chaude, il ne sert de rien.

Le Mercure Vulgaire ayant en luy sa propre semance, n'est pas la semence des Metaux, comme le Vulgaire pense.

La vertu se finit tousiours au troisieme, & se multiplie au second.

L'eau est celeste, & ne mouille point les mains.

La chaleur se ioinct facilement à la chaleur, & le sel au sel.

Il faut une eau plus blanche que la neige,
de laquelle il faut dix parties contre une
d'or.

Le fourneau philosophique selon Flamel,
qu'il nomme triple vaisseau, y ayant trois
vaisseaux, & quelque fois maison & habi-
tacle, est nostre Tour de terre, qui s'ouvre
par dessus, ayant au milieu un estage, sur
lequel se met une escuelle pleine de cendres
tiedes, qu'il nomme ailleurs la paille du pou-
let, dans lesquelles est assis le poulet ou œuf
Philosophique, qui est un matras de verre
plain des cōfections de l'air, comme de l'es-
cume de la mer rouge, & de la graisse du vêt
mercurial; Et tel fourneau ou vaisseau tri-
ple les Enuieux l'ont appellé Athanor, Cri-
ble, fumier, bain marie, fournaise, sphe-
re, Lyon Verd, Prison, Sepulchre, Vrinal,
Phiole, Curcubithe, & d'infinis autres
noms, pour embrouïller les esprits.

*Les Semences de l'or sont dans
l'or mesme , & Vulcan est
une seconde Nature.*



LE GRAND
ESCLAIRCISSE-
MENT DE LA PIERRE
PHILOSOPHALE.

Pour la transmutation de tous Metaux.

CHAPITRE PREMIER.

A



A Misericorde infinie
du vray Dieu a voulu
pour rachepter le genre
humain enuoyer son Fils
vnique repãdre son Sãg
en l'Arbre de la Croix. O Fontaine de
Misericorde, donnez nous la grace de
paruenir à cette grande Oeuure, car
sans vostre ayde nous n'y pouuõs par-
uenir. Vostre volonte soit faicte.

Amen.

A

CHAP. II.

B

Prenez de fort bon vin qui ne soit brassé, ne sophistiqué, lequel mettez putrifier par douze ou quinze iours dans vn vaisseau de verre fort ample, & le bouchez avec le seau d'Hermes, afin qu'il ne respire aucunement. Il le faut mettre dedans le bain-Marie, n'estant plongé plus auant que la hauteur du vin. Apres l'auoir tiré le mettez en vn vaisseau de verre net avec son chapeau, & luterez bien les iointures, & estans bien closes le mettez en bain leger, auquel y ait tāt d'eau, *qu'elle couure toute la Lunaire*, puis le distilerez petit à petit iusques à ce que verrez venir les veines par la teste du chapiteau; ce que vous continuerez tant que vous verrez lesdites veines ou signe, lesquelles seront comme larmes ou gouttes de sang coulant, mais claires comme cristal, & ainsi vous continuerez tant que verrez lesdites veines ou signe; Et comme sa mort commencera à venir, laquelle

tient mortifiée le susdit esprit, les larmes commenceront à se faire rondes, & ne couleront plus par le chapeau, ayant figure de perles. Alors ostez le recipient, & le bouchez bien qu'il ne respire, & le gardez en lieu le plus froid que pourrez. Ainsi vous aurez separé son ame, combien qu'il y ait encore de sa mort. De cette façon vous pourfuiurez lesdites distillatiõs. Apres que vous aurez receu sa mort, c'est à dire son phlegme, lequel sera odoriferant. *Ainsi vous continuerez tant* Voyez le Chap. F. & P. 10. *que la matiere demeure au fonds comme un gros miel ou poix fonduë noire*, gardez bien qu'elle ne s'effuye, sinon avec ce signe, & apres vous separerez les Elements de nostre B. ou vin. Ainsi aurez tiré la forme selon que ie vous ay dit, & de mesme façon la pourrez tirer de tout Indiuidu, à sçauoir des animaux & vegetables.

4 Le grand Esclaircissement

*La maniere de separer la forme de
sa mort.*

C

Prenez l'Ame gardée en lieu froid en vn vaisseau, & la mettez à distiller au baing, & en prenez la moitié, ou bien tant que verrez venir ces tres-precieuses veines, & ainsi vous la rectifierez dix fois, vous gouvernant toujours par les signes susdits, & à la trois ou quatriesme fois comme les veines susdites apparoistront, leuez vostre distillatiõ, sans plus distiller, *mais regardez si elle brusle le drapeau, & si elle ne le brusle recommencez le magistere, tant que vous ayez le signe susdit; & comme elle bruslera le drapeau vous la distillerez a par-elle quatre ou cinq fois, & ainsi vous auez la maniere pour rectifier la matiere, à sçauoir l'Ame susdite signifiée par C laquelle est de si grãde vertu que langue humaine ne sçauroit exprimer le secret que Dieu a mis en icelle, partant la faut garder bien bouchée en lieu le plus froid qui se pourra trouver.*

*Les preparations & reduction en quintes-
sence du Rayon de Miel.*

DD

AYant declaré la maniere de
separer nostre esprit ardent de sa
mort, empeschant la puissance, sçachez
qu'il n'a neantmoins puissance de dissoudre
les deux luminaires, & les reduire en effect
s'il n'est aiguise, comme nous vous enseigne-
rons, jaçoit que la preparation se fera
au Chapitre que nous ferons en gene-
ral de E. Mais à celle fin que vous ne per-
diez point vostre temps, il faut inconti-
nent que vous aurez nostre Esprit, prevoir
l'heure que soudain vous la mettiez en
pratique, & pour ce sujet nous l'auons
signifié en ce Chapitre par deux lettres,
à sçauoir par DD. vous signifiant par
l'vn son aiguisement simple; & par l'au-
tre son royal aiguisement, ou bien sel
tiré du Rayon de Miel, duquel aigui-
sée vous serez assure de ne perdre
point vostre peine & despence.

Prenez donc le Rayon de miel de
ieunes mouches, lequel sera blanc, & le
mettez en putrefaction en vn grand

6 *Le grand Esclaircissement*

vaisseau au baing avec son chapeau, & faites que tous les iours il bouille vne heure. Apres vous luy ferez vn feu temperé, & ainsi vous le laisserez par quinze iours naturels, puis vous mettrez tant de C. par dessus qu'il furnage de quatre doigts la matiere. Apres fermez avec son antenos, & le mettez en putrefaction l'espace de trois iours; puis mettez le chapeau avec le recipient, & les iointures estans bien bouchées le faires distiler par le baing, & quand il sera distilé, ou bien que de huit parties les sept seront distilees. Toutesfois le plus infallible signe est que vous verrez venir les veines comme larmes selon que nous vous auons dict au Chapitre de B. Alors vous osterez la partie larmeuse en cette seconde operation: & comme la partie larmeuse viét ostez vostre recipient, & le bouchez bien qu'il n'ait point d'air, & le mettez en lieu froid; il sera propre pour estre aiguisé. Mettez apres vn autre recipient, & le laissez distiller par ceste chaleur, & comme il n'y voudra plus distiler, n'augmentez le feu, ains ostez le recipient, & le tenez bien bouché, *car cette*

de la Pierre Philosophale. 7

eau deuxiesme, ou bien flegme vous servira <sup>Extra-
ction de
sel.</sup> pour tirer son precieux sel. Mettez par apres en cendres, & distillez avec feu du troisieme degre : & quand par ce feu vous aurez l'huile, vous la laisserez refroidir, puis broyerez la matiere, & la mettez en vn vaisseau de terre qui ne soit plombé, & qui endure le feu de reuerberation par huit iours, ou quand la matiere vous semblera calcinée, laquelle vous trouuerez en couleur de cendre, sur laquelle vous verserez tant de son flegme, qu'il furnage de deux doigts, & le boucherez avec son antenos, & le mettez au bain par trois iours. Apres le verserez doucement en vn autre vaisseau qui soit net : puis reuersez dessus de nouveau flegme, bouchez avec son antenos ; Remettez au bain comme auparauant, & ainsi ferez tant de fois, qu'ayez tout tiré son sel pre- ^{idem} cieux, lequel sera plus blanc que neige, & ^{sel.} cetuy est le sel avec lequel nous aiguison nostre C simple : c'est celuy qui baille commencement de faire vegeter les deux luminaires, & les reduire en quintessence, Avec cetuy vous pourrez aussi aiguiser & augmenter son eau, laquelle a puis-

8 *Le grand Esclaircissement*

sance de faire vegeter tous les terrestres metaux, & avec cela seul vous pouuez subuenir à vos necessitez. Soyez secret, & remerciez Dieu. Apres faut prendre toutes vos versures, que mettrez en vn vaisseau net à distiller par vn baing leger, & au fonds vous restera vostre sel blanc comme neige, lequel par apres vous redissoudrez, reitererez, & congelerez par trois fois, & par ce moyen, il sera pur pour faire toutes vos operations.

Aiguiser & accuer.

Maintenant pour aiguiser, prenez vne once du tres-precieux sel tiré du rayon de miel, lequel vous broyerez, & mettrez en vn vaisseau, & par dessus luy quatre parties de C, c'est à dire de son premier esprit, que boucherez avec son antenos, & tres-bien les iointures d'iceluy, puis le mettrez en putrefaction par deux iours naturels. Apres vous osterez son antenos, & luy mettrez son chapeau & recipient, & ferez distiller à feu de cendres leger, & quand il aura cessé, scachez le poids du sel demeuré au fonds du vaisseau, & versez dessus quatre parties dudit C simple, puis putrefiez & distillez par cendre, & ainsi recom-

de la Pierre Philosophale. 9

commencez le magistaire tât que tout le sel soit passé avec son esprit celeste, ou bien C. & par ce moyen vous le pourrez aiguïser & augmenter tant que voudrez, mais soyez aduerty qu'un peu de tres-precieux sel, cõme vne dessus quatre partie de C. à sçauoir de premier esprit suffit, & ainsi vous en pouuez faire tant que voudrez, & cecy est la vraye & droicte pratique, qu'il faut celer aux ignorans.

*Aiguï-
sement
& son
poids.*

La maniere de Circuler, & former nostre quintessence, c'est à dire, Ciel vegetable simple.

E

PRenez vn grand vaisseau de verre, & en iceluy, mettez vne liure ou deux de C. bouchez bien comme sçauuez, & mettez à circuler au baing ou au fient, Mais soyez aduerty, quand vous changerez vostre fient que vous n'interrompiez point trop la circulation; & ainsi faut circuler par 30. iours naturels, au bout desquels vous trouuerez vostre matiere blanche comme vn cristal, avec vne hypostasie au fond du vaisseau, comme vn peloton de coton, que vous verserez

*C. aiguï-
sé cõme
il est a
estimer,
& mes-
mes il se
reco-
gnoist en
la page
13.*

B

10 *Le grand Esclaircissement*

doucement en vn autre vaisseau, & le garderez au bain bien bouché, & ainsi vous aurez nostre menstruë vegetable & nostre ciel simple, qui a tant de vertu que langue humaine ne le sçauroit dire. Avec iceluy nous faisons vraye calcination & dissolution des deux luminaires par conseruation de leurs humiditez radicales, car il reduit de puissance en effect tous les metaux parfaicts & imparfaicts.

Je scay bien, mon fils, que tu trouueras estrange que ie n'ay point escript la forme du vaisseau: mais i'ay laissé en vostre maison plusieurs de mes vaisseaux & circulatoires: vn d'iceux y sera propre.

La maniere de preparer & examiner nostre terre, tant du Vegetal, Mineral qu'Animal.

F

C
*Nota le
Chapitre L.*

LE merueilleux principe de tous les autres principes de ceste science est du glorieux Mercure vegetable, c'est à dire la preparation & lauemens de sa pretieuse terre plane de toute vertu.

*Pour cét effect, prenez la matiere qui vous est demeuree au fonds, comme gros miel es-
pais ou comme poix noire, comme auons* voyez page 3.
dit au Chapit. de B. & sur icelle mettez tant de sa mort a sçauoir flegme, qu'il nage de quatre doigts, & continuez ainsi tant que sa teinture ou partie *on-
ctueuse superflue*, se dissolue & sorte tou- Vin.
te par distillation comme auparauant, puis laissez refroidir en lieu humide, il s'y produira des pierrettes rousses au fonds du vaisseau: puis versez doucement par inclination, & prenez lesdites pierrettes, apres reuersez sur la matiere du flegme nouueau, & continuez la distillation iusqu'à tant qu'il ne face plus de pierrettes, *Et mesmes mes-
lez & dessechez tousiours tant que vous, ayez tirè la teinture, & alors vous demeurera
vne terre blanche, comme de diamant, la-
quelle vous essuyrez au Soleil ou chaleur semblable: Laquelle par apres, vous
broyerez & mettez en vn vaisseau a-
uec tant de son eau ou bien C. qu'il sur-
nage de quatre doigts, puis bouchez
avec son antenos, & faictes putrier
par trois iours, puis distillez legere-
ment par cendre, & ainsi par ce regi-*

12 *Le grand Esclaircissement*

me de feu, vous ne laisserez de distiller tant qu'il ne face plus de veines, & commençant à faire des veines, leuez vostre recipient, & le bouchez, & y en mettez vn autre, & continuez la distillation avec vn feu vn peu plus fort, tant que la mort passe: puis laissez refroidir le vaisseau, & vous trouuerez la matiere dure, laquelle vous tirerez cautelement du vaisseau, & la broyerez: puis remettrez en son vaisseau, & par dessus de son C. furnageant de trois doigts, & bouchez avec son antenos, puis mettez en putrefaction par trois iours comme dessus, apres ostez l'antenos, & luy baillez son chapeau, & distillez comme deuant, iusqu'à ce qu'il face les veines au chapeau. Alors changez de recipient & continuez vos operations, tant que la matiere demeure blanche, & qu'elle ne face point de fumée, en la mettant sur vne lame de fer fort chaude. Par apres ayez vn verre en forme de pomme, ou boulleronde, en laquelle vous mettez la susdite terre, luy sellant bien la bouche, & le mettez en digestion de cendre, ou bien calcination. *Et par ainsi vous aurez la terre tres-pretieuse, laquelle*

sera propre à recevoir son ame, ou bien esprit avec la conseruation del' humidité radicale, & nutriment d'icelle ; Sçachez mon fils ^{Voyez page 3.} qu'avec ce seul moyen, & le ferment copulatif , c'est à dire l'ame du corps susdit organisé d'iceluy, comme nous vous monstrerons en particulier, à sçauoir à la composition des medecines, tout est fait.

La maniere d'exuberer le suc des deux lumineux, & avec iceux faire vostre precieux compose.

G

Prenez vne once d'argēt de copelle & calcinée, signifiée en cet endroit par Q. selon qu'il se dira au chapitre de H. prenez deux onces d'or signifié par P pareillement calciné suiuant le contenu audit chapitre, & chacun d'iceux vous mettez à part soy en vaisseau, lors prenez de nostre E. circulé, ou bien quintessence simple. Et en versez sur ladite chaux, tant qu'il furnage de quatre doigts, bouchez avec son antenos, & mettez au bain par deux iours, & par autres deux iours en cendre; & comme

14 *Le grand Esclaircissement*

vous verrez les eaux prendre couleur quelque peu, vous les vuiderez chacun à part soy indifferamment, & mettez cette dissolution au bain les vaisseaux bien bouchez: par apres sur les chaux qui ne sont point diluées y renuersez de nouveau E. le bouchant avec son antenos, puis le mettez en cendre comme auez fait auparauant, & cecy continuerez, tant que ce corps solaire & lunaire soit reduict en eau; Par apres prenez le composé de l'or & de l'argent & mettez chacun à part soy en son vrial, & distillez par le bain. Alors les corps demeureront au fonds du vaisseau

*Nota
cette cõ-
iunctiõz
E ces
poids.*

en huile. Lors prenez les eaux distillées par les deux lumineaires, & mettez en icelle tant de souphres vegetables, que sont les poids d'or & d'argent: puis posez par deux iours au bain pour bien dissoudre le sel. Estant dissouts, mettez chacun à part soy, à scauoir chascune desdites eaux sur les metaux demeurez au fond du vaisseau en huile: mais soyez aduertiy que le soulfhre que vous au-

*L. Pour
faire le
souphre
du vin.*

rez dissouft dans les susdites eaux, est celuy que nous vous enseignerons au Chapitre. L. à scauoir celuy qui'est tiré du vin, & ainsi vous les mettrez en putrefa-

ction par huit iours ; puis en tirerez l'eau par le bain chacune à part foy. Apres vous en mettrez tāt qu'elle surnage de deux doigts, & boucherez avec son antenos , & par apres mettrez le chapeau & distillerez en cendre : & cōme vous verrez que les eaux seront passées avec petit feu , augmentez luy vn peu son feu, & passera l'air en son eau : laissez apres refroidir le vaisseau ; & versez dessus de l'eau nouvelle, bouchant avec l'antenos & au bain par vne nuit , ostant alors l'antenos , mettez le chapeau & recipient , & distillez par cendre comme dessus , & ainsi ferez iusques à tant qu'ayez tiré le suc des deux luminaires, à sçauoir de l'or & de l'argent. Prenez par apres la terre & la gardez : Mais le signe infailible sera quand vous mettrez vn peu de cette terre *sur vne lame fort chaude , & qu'elle ne donnera poinct de fumée.* Ce sera assurance que les terres auront esté bien examinées , lesquelles vous garderez en palle ou boulle de verre toutes deux ensemble en digestion de cendres. Alors elles seront disposées à recevoir leur *Mercur*e, selò que nous enseigne-

16 Le grand Esclaircissement

Nota cō- iōction. rons au Chap. L. Apres vous prendrez les deux suc̄s que vous conioindrez en vn alambicq, & les ferez passer ensemble vne fois par la cendre, & s'il demeueroit quelque peu de limositez ou terre, il la faut mettre avec la susdite terre gardée, & ainsi ferez par six fois: & ayant tiré toutes ces limositez qui demeureront avec la terre, vous les mettrez tousiours, comme desus. Par apres prenez vn grād vaisseau, ou biē vne de nos nastes de verre, qui soit forte & haulte au moins de deux paumes, en icelle vous mettrez vostre menstruē composé, & le bouchez bien, & son petit trou aussi avec vn bouchon de verre, puis apres avec de glaire d'œuf, du papier broüillassé & chaux viue, vous l'enueloperez en le laissant seicher, & puis vous le boucherez encor par dessus avec nostre Cire, faicte de poix & masticq. ana, & faictes circuler en bain Philosophal, que nous vous monstres, quand nous fismes la circulation de mēstruē simple estans à Venise, & laissez circuler par quarante iours; & quād il sera à peu pres du terme vous verrez ce menstrüe ou mercure qui sera luy-
sant

*Pour
lutter
le vais-
seau.*

tant & odoriferant plus que nulle autre chose de ce siecle. Cela, mon fils, a la puissance de dissoudre les deux luminaires, & les reduire *de puissance en effect*. Scachez mon fils, *que de luy seul, avec son ferment rouge ou blanc*, vous pouuez par leur circulation faire des branches de grande projection. C'est ce que traite Raymond Lulle en son Epistre accurtatoire, quand il dit qu'apres la dissolution faicte du Soleil, & leuant apres l'eau par le bain à feu treslent, que cét or est faict spirituel, lequel iamais ne se pourra reduire en corps. *Et si en iceluy vous mettez cent parties de Mercure vulgaire, il le congelera en or ou en argent selon son ferment.* Dauantage que cét or susdit soit meslé en eau conuenable, & le baillant à boire au malade de quelque infirmité que ce soit, en peu de temps retiendra en son premier temperament. Scachez, mon fils, que c'est cela qui faict tomber les poils chenus de quelque Vieillard que ce soit, & le rend en sa premiere jeunesse, le contregardant iusqu'au terme qui luy est ordonné de (Dieu) *mais pour paruenir à la transmutation, car*

santé. il suffit pour la santé que l'or soit dissout avec ce Menstruë, il faut pour chacune liure mettre dedans deux onces de Mercure, comme nous enseignerons au

X. Chapitre signifié par X. Sçachez qu'avec luy se faict la putrefaction, Mais soyez aduertý que depuis qu'il sera calciné, il n'en faut pas vser pour le corps humain: ains seulement pour la transmutation des metaux, comme vous verrez au Chapitre suiuant. Croyez que ie vous ay enseigné tout ce qui est compris au liure de Raymond Lulle; & avec ceste pratique que ie vous monstre, il est impossible de faillir: partant ie vous prie de vouloir tousiours auoir le Dieu Eternel deuant les yeux.

La Calcination des deux Luminaires, & de tous autres metaux.

H

MOn fils, nous tenons que la calcination ou bien discontinuation des metaux est fort necessaire: autrement leur dissolution seroit fort facile à faire; & pour paruenir à icelle, prenez du mercure vulgaire, & le lauez avec du sel & vinaigre, puis le mettez

dans vn croiset, faisant vn amalgame avec de l'or; à sçauoir vne partie d'or & six de Mercure: autant en ferez vous du corps lunaire; toutesfois il est bien certain que le corps lunaire veut plus de Mercure pour le reduire, qu'il n'en faut pour le solaire, estant bien amalgamé comme vn morceau de beurre, tellement que l'estendant sur la paume de la main, vous ne sentiez rien de ferme. Mettez le lors en vn drapeau de lin ou bien en chamois, le pressant tât que vous pourrez, Apres ayez le double de sel commun préparé, & les broyez ensemble, puis mettez en vne cornuë, si voulez conseruer vostre Mercure, sinon mettez en vaisseau de terre large. Et respondant & estendant par tout, & lors vous le mettrez au feu, luy donnant petit à petit tant que le Mercure s'exalle. Apres ce, il faut lauer vostre chaux avec de l'eau commune distillée deux fois, par tant de reiterations que tout le sel soit dehors. *En fin de quoy vostre or vous demeurera rouge & impalpable: apres ayez de vostre eau vegetable, où sa mort ne soit point, & en mettez dessus, tant qu'il surnage de quatre doigts, puis*

Operatiō

luy donnez le feu, ainsi ferez quatre fois, Alors demeureront vostre Soleil & Lune parfaitement calcinez: Sçachez que ceste façon de calciner est excellente sur toutes autres, estant vtile au corps humain, & à la transmutation des metaux.

Le Cuyure se calcine avec du sel commun préparé, faisant liêt sur liêt, & le mettant au four de reuerberation par trois iours; puis le lauuant en eau chaude, l'adoucissant comme dessus est dict.

Le fer se calcine avec du soulfhre, & vinaigre, qui est signifié par S.

L'estain se calcine avec sel préparé, & est signifié par V.

Le plomb, comme l'estain, signifié par T.

Voila la doctrine de la calcination, assation, ou subtiliation à la dissolution, avec conseruation de l'humeur radical.

*La dissolution Phisique, ou fermentation,
laquelle nous faisons en nostre
Menstruë composé.*

I

LA dissolution des Metaux est necessaire à la premiere partie du Magistere. Pource prenez le corps du Soleil ou Lune calcinez : puis ayant autant de mercure Vegetable sublimé, comme nous dirons au Chapitre L. Et que le susdict Vegetable soit reduict en eau avec E. Asçavoir ciel Vegetable simple, selon que nous auons dict au Chapitre precedent, & estant reduict en eau prenez ^{Nota} la susdite chaux, & l'abreuuez en vn vaisseau de verre, tant qu'elle furnage de deux doigts : puis mettez l'antenos bien seellé à feu de cendres par douze heures à lente chaleur. Apres ostez l'antenos, mettez l'alambicq, & tirez par le bain toute l'humidité que pourrez tirer : puis, quand la matiere sera essuyée ostez la du vaisseau, & la broyez bien fort en vn mortier de verre, avec le pilon de mesme, en lauuant vostre mortier avec l'eau, ou bien huille de souphre susdit, & abreuuant encore vne fois

22 *Le grand Esclaircissement*

vostre chaulx comme dessus, digerez, distillez, & broyez, tant qu'elle ait acquis les trois parts de la substance sulphurée vegetable susdite. Mais notez encor que le susdit l'huile se peut faire avec la terre preparée vegetable, c'est à dire quand leurs huilles seront separées, & quand cette terre demeurera blanche comme neige, selon que nous vous auons enseigné au Chapitre signifié par F, c'est à dire en faisant l'ouvrage, comme il est déclaré. Or retournons à nostre faict. Incontinent que vous aurez acquis les trois parts de la substance sulphurée, comme dict est, alors versez dessus la matiere, si grande quantité de menstrué composé, signifié par H. qu'il surnage de trois doigts: puis mettez l'antenos, & bouchez bien les ioinctures, & mettez en bain bouillant lentement par l'espace de deux iours naturels, & par apres deux autres iours au feu de cendres, Et ainsi vous verrez que le tout ou la plus grand part se dissoudra dedās le corps susdit, ou bien le composé. Apres la decantation, vous separerez bien acortement, de peur que les fescēs ne se troublent, en vn vaisseau net qui se

puisse bien boucher, & le gardez en bain qui soit bien bouché; le reste du corps qui vous est demeuré pour n'estre pas bien dissout, vous le desseichez au vaisseau à vne chaleur legere, comme celle du Soleil. Apres vous ferez toutes les susdites operations, tant qu'il soit acheué de dissoudre, à sçavoir en mettant le Menstruë qu'il ne prenne plus de couleurs, & il vous demeurera vne terre inutile, laquelle est celle qui tient liée cette escorce, ou bien peaux petites qui tiennent la vertu vegetative enfermée des deux luminaires. Ce faict mettez la composition ou corps dissout en putrefaction, selon que vous verrez en son Chapitre suiuant signifié par k. Et afin que ne puissiez faillir, ayant faict ladite dissolution, *Et voulant venir à la Santé,* medecine des corps humains, n'est besoin d'y mettre du Mercure, comme nous auons dict. Mais desirant proceder à la transmutation, il y est necessaire lors que vous aurez dissout le composé solaire. Apres le faut mettre circuler vingt iours au bain, & vingt en cendres, & ladite circulation se doit faire en vaisseau tel que nous auons dit cy deuant,

24 *Le grand Esclaircissement*

Vaze.

c'est à dire en vne nasse ou bien curbite ; & comme il sera circulé les quarante iours , ainsi comme la premiere eau monstre couleurs en la couleur de son ferment , quand elle viendra à ce point elle ne se monstrera plus que blanche , & demeurera au fonds vne gomme rouge , comme vn fin rubis , & l'eau instrumentale , laquelle est demeurée sur la gomme sera blanche , laquelle vous verserez acortement , & puis vous mettrez ladite gomme au bain , c'est à dire estant au mesme vaisseau , & le bain doit estre quelque peu bouillant , & il se dissoudra en quatre ou cinq iours , en huile tres-rouge : puis vous le mettrez deux iours en cendres , & il se congelera en la mesmé gomme comme auparauant.

Nota.

Ainsi vous ferez par trois fois , dissolvant & congelant , *Et par ce moyen vous aurez reduit nostre medecine , ou grande composition maieur , pour guerir toute maladie corporelle de quelque corruption que ce soit , comme de lepre & autre maladie.* Et c'est le vray or potable , duquel a parlé Raymond Lulle en plusieurs lieux. Il a la proprieté de conseruer l'humidité

té

té radicale , contregarde de putrefaction, & ne laisse venir l'homme chenu. Cét or se dissout en eau ou potage pour le faire boire : mais le plus seur est que le dissoluez en nostre eau vegetable, *Mais voulant proceder à la transformation*, ou bien à la branche, il faut que le Menstruë soit calciné, & faire toutes les susdites operations, à sçavoir le fermentant & circulant cōme dessus, & estāt réduit en huile, vous le verserez sagement, en vaisseau rond avec long col. *Matras*. Apres, vous ferez la projection en cette maniere, à sçavoir vne partie de cette huile, & cent parties de Mercure lauë avec vinaigre, & le mettez au susdit vaisseau, & le bouchez biē; puis au feu de cendres par vingt iours. Apres il le faut affiner par vne forte cendrée: chacune liure du susdit metal congelé veut vne liure de Saturne, & ainsi vous aurez or ou argent selon qu'aura esté vostre ferment.

D

La putrefaction des deux Luminaires dis-
soults au grand Menstruë, chacun
à part soy, que nous signifions

par

K.

PRenez vn vaisseau qui soit long & estroit, selon la quantité du metal dissout, & en iceluy mettez vostre dissolution: puis le sigillez du seau d'hermes. Apres ayez vn grand vaisseau de cuyure avec son couuercle, Et qu'il y ait au milieu vn plancher troüé à vn des costez vn tuyau pour y pouuoir mettre de l'eau, lequel tuyau faictes qu'il soit dessous ledit plancher, & sur iceluy plancher posez & asseyiez ledit vaisseau droictement sans pencher. Alors couurez-lé avec son couuercle, & donnez vne chaleur temperée, tant que la matiere môte & descende par quarante iours naturels, au bout desquels vous trouuerez vostre composition de Soleil en couleur de rubis avec quelque chose pendente en noir: quelquesfois il demeure à iour obscur, cette variation aduient de l'argent qui sera ou ne sera pas purgé. Ainsi vous

cognoistrez en vostre esprit la necessité de ceste putrefaction.

La viuification & sublimation de nostre vegetable Mercure ; l'examination des deux lumineux , & la maniere de les sublimer & viuifier ; la pratique de la voye animale en laquelle gist tout nostre fondement.

D'auantage , nous dirons la maniere par laquelle les deux lumineux sont plutost reduits en premiere matiere. Et aussi tous les autres Metaux imparfaits , & aussi le Mercure vulgaire , selon nostre experience , comme vous verrez au Chapitre de X.

L.

PRenez cette composition putrifiée de Soleil & de la Lune , par la maniere que nous auõs enseignée au Chapitre de K. & la mettez a distiler au bain , les ioinctures du vaisseau bien bouchées , & ainsi continuez vostre distillation , tant que vostre matiere de l'un & de l'autre composé demeure en huille. Apres leuez le Chapeau & sur la matiere.

D ij

re mettez tant de leurs eauës qu'elles
 furnagent de deux doigts : *bouchez avec
 son antenos*, & apres son Chapeau & re-
 cipient, & faictes distiler par cendres
 legeres ; & ne distilant plus par ce de-
 gré de chaleur augmentez le feu, & l'air
 passera en son eau : puis laissez refroidir
 le vaisseau, & gardez ce qui est au reci-
 pient bien bouché, & mettez-le à part.
 Apres versez eau nouvelle dessus les
 felces qui sont demeurées au fond, &
 n'ont sceu passer à la distilation, & sou-
 dain elles se resoudront : *bouchez sou-*
dain avec l' antenos comme dessus, à sçavoir
qu'il soit par douze heures au bain. Puis di-
 stillez les iointures estans bien closes ; &
 gardez la distilation avec l'autre eau
 animée. Et ainsi vous recommencerez
 ce magistere iusqu'à quinze fois, tât que
 la terre ne rende aucune fumée, cōbien
 qu'à la septiesme fois, elle n'en rendra
 aucune, mais nous en faisons autant
 pour rendre la terre plus subtile, à celle
 fin que la partie d'icelle vienne à s'unir avec
 son ame & se sublime avec icelle. Et sois ad-
 uerty que pour recommencer tant de
 fois ce magistere, il pourroit aduenir
 que l'eau ne suffiroit, *partant prends tou-*

*Au bain
 12. hair.*

tes les distillations faictes par cendres, & les Nota.
distille par le bain, & en prends les deux
tiers, desquels vous traueillerez en la susdi-
te inhumation si l'eau vous defailloit: ainsi
vous aurez reduit nostre Soleil & nostre Lu-
ne à la vraye ecclipsé. Par apres prenez
la terre susdite, & la quantité d'icelle,
soit la iaune ou la blanche, chacune à
part foy, bien lutée & bouchée, que
mettrez au feu de reuerberation, tel que
le verre ne se fonde point, & l'y laissez
par quatre iours, au bout desquels lais-
sez refroidir le vaisseau, & en iceluy
trouuez vos terres préparées à rece-
voir leur Mercure: *Mais sois aduertuy que
la terre du vegetable sera blanche, la terre
du Soleil noire, & celle de la Lune chastei-
gnier aprochant à noirceur.* Ayant tiré ces
terres les faut piller & broyer en vn
mortier de verre, chacune à part, & les
reduire en poudre impalpable, lesquel-
les vous garderez en vaisseau de verre
sur cendres chaudes, chacune à part,
tant qu'ayez rectifié vostre ame. *Pre-* A sca-
voir son
c. 26.
nez le composé de la Lune, & la rectifiez
par sept distillations en cendres lege-
res, & toutes les limositez ou terres
qu'elle laissera seront mises avec sa ter-

30 *Le grand Esclaircissement*

re calcinée ; semblablement vous rectifierez l'eau composée du Soleil, combien que sa rectification soit différente de celle de l'argent. Pour ce prenez cet eau en laquelle soit son ame, & la faites distiller par cendres, & ce qui restera au fond sera le feu lequel vous garderez : ainsi vous la rectifierez par sept fois, remettant toujours la limosité avec le feu, lequel vous garderez, & ainsi vous aurez finy la rectification de l'eau. Prenez apres le feu qui vous est demeuré au fonds, qui sera comme safran, lequel vous calcinerez, comme vous avez fait la terre, à sçavoir y mettant de son eau qu'elle surnage de deux doigts, le bouchant bien avec son antenos, & le mettât par apres au bain par douze heures, puis le distillant en fin par cendres. Ainsi faisant par sept fois vous aurez vostre feu calciné & subtilié, qui sera propre pour rubifier son souphre.

Or retournons à nostre terre preparée & reserué. Prenez la terre comme dessus, vne ou toutes deux à part & sçachez le poids, & les abreuez avec la dixiesme partie avec laquelle la Lune est

rectifiée, & la bouchez avec son antenos, & mettez au bain: *A sçavoir que le vaisseau ne touche point à l'eau à deux doigts pres*, & le laissez ainsi tant que voyez l'eau congeler sur la terre bien aymée. Apres ostez l'antenos, & luy mettez son chapeau, & *faictes exaler son humidité par cendres legeres, à sçavoir comme chaleur du Soleil.* Apres abreueuez de rechef avec la dixiesme partie, & bouchez avec l'antenos, mettez en digestion, & comme verrez l'eau congeler comme dessus, leuez l'antenos, mettez le chapeau, & tirez son humidité, & pour la troisieme fois donnez luy sa dixiesme partie, & faictes comme deuant, & à la quatrieme donnez la septiesme partie, & ferez comme dessus. Alors l'Arbre fleury commencera à paroistre, à sçavoir par la quatrieme imbibitiõ vostre terre noire apparostrera, & ainsi apparoisent toutes les couleurs, qu'õ se peut imaginer, & au dernier vous le verrez arrester en la couleur blanche passe, & ainsi vous recommencerez vostre magistere comme dessus, luy baillant la huitiesme, la septiesme, la sixiesme, la cinquiesme,

*Huict
iours.*

& là vous arresterez, & tant de fois recommencerez cette œuvre, iusqu'à ce qu'elle ait beu toute l'eau de la Lune. Alors l'esperuier aura pris ses aïles, & fera prest à voler, c'est à dire à sublimer. Alors vous en prendrez vn peu sur vne lame fort chaude, & regarderez si la plus grande part s'en ira en fumée, ce sera le signe certain que nostre oyseau sera prest à voler. Alors tirez le hors du vaisseau, & le broyez en vn mortier de verre avec le pilon de mesme, puis mettez en vaisseau de verre qui ait le col long, & la pense estroicte, & qu'il soit long & estendu comme le bras, *bouchez* & mettez en cendres les trois parts de la bosse seulement couuerte, & baillerez petit feu par trois heures, & trois autres apres plus fort. Et ainsi continuerez par trois iours. *Alors nostre enfant sera nay*, qui s'appelle matiere ou bien ferment en feuille, & de plusieurs autres noms. Mais fois aduertty qu'au susdit vaisseau, il est de necessité que le chapeau entre au dedans du col de la bosse. Il doit estre bien bouché avec du coton, à celle fin que le merle ne vole en son chapeau, ains qu'il demeure au fonds du vais-

Nota.

vais-

vaisseau, & ce qui montera plus haut, ce sera vne poudre tresblanche, ce qui montera à la moitié dudit vaisseau, sera comme feuille de talch, & ainsi vous aurez tous les signes par lesquels il vous sera impossible de faillir. Je suis bien certain que n'estes pas ignorant qu'il faut pour faire dissolution, le souphre vegetal & animal.

Prenez la terre ve-
table preparée, selon que nous vous l'auons
declaré au Chapitre F. Et icelle abreuuez
avec son esprit animé la huitiesme partie,
& bouchez avec son antenos, & mettez au
bain comme nous vous auons enseigné des
mineraux, & la laissez par huit iours.
Après leuez l'antenos, & luy tenez le

Dissolu-
tion ne
se peut
faire
sans le
souphre
vegeta-
ble,
& ani-
mal par
ge 10.

chapeau dessus & mettez en cendre le-
gere comme chaleur de Soleil, & lais-
sez sortir son humidité, laquelle sera
sans aucun goust à la façon d'une eau
chaude, & de rechef l'imbibez avec la
septiesme partie, mettez au bain, puis
distillez par cendre, alors imbibez en-
cores avec la sixiesme partie digerant
& distillant par cendres comme dessus,
puis l'abreuant avec la cinquieme par-
tie, & la quatriesme faisant comme des-
sus: Mais en cette quatriesme partie

t'arresteras & l'imbiberas tant qu'il ait beu les deux parts d'elle, laquelle vous tirerez par apres du vaisseau, & l'ayant broyée en mettez vn peu sur vne lame chaude, la plus grande partie s'en ira en fumée, alors vous aurez vn signe certain que la terre est propre. Partant vous la mettez en vn vaisseau propre à sublimer. Comme nous vous auons dit cy dessus, en ce

Nota.

Chapitre des mineraux, Et tenez le mesme regime de feu, il se sublimerá le sel armeniac des Philosophes & le nostre. C'est celuy qui te donne commencement pour faire vegeter les deux luminaires, sçachez pour certain que sans iceluy vegetable & animé, il ne se fait rien en ce magistere; laissez tous ces ignorans qui presument avec leur amalgames vulgaires réduire les deux

*Mercuré
vulgaire*

Luminaires en premiere matiere. Nous accorderons bien neantmoins, que le mercuré vulgaire est pere de tous les metaux: mais s'il n'est reduit en premiere matiere par le moyen du vegetable ou de l'animal, & que de luy ne soit tirée cette moyenne substance de laquelle plusieurs foisie vous ay parlé, il est inutile: mais préparé, il est alors fort propre à receuoir toute forme, c'est à dire fer-

ment de l'or ou de l'argent avec toutes
ses operations. Mais gardez vous de
vous tromper en luy baillant vn fer-
ment : *car le ferment doit estre auparauant*
calciné & dissout avec le grand Mercure
majeur, selon que nous vous auons dict
cy deuant, puis l'imbiber avec la moy-
enne substance celeste à l'aspreté du
feu, & depuis que verrez qu'il y resiste-
ra, dōnez luy feu de bois par l'espace de
huiēt iours, & alors vous regarderez s'il
fluë comme cire sans fumer. C'est celuy
duquel a parlé Arnault de Villeneuve
en son Rozier ; & n'est point blâsmé
comme sont certains gros ignorans &
esceruelez, quand ils disent qu'en vn
seul vaisseau & vn seul fourneau se
peut faire & finir ce magistere, & que
le Mercure vulgaire avec son ferment:
à sçauoir l'or & l'argent, ou de l'vn &
de l'autre, se sublime soy mesme, & soy
mesme se tire & viuifie. Et sur ce propos
croient aucuns Philosophes, que le So-
leil, la Lune & Mercure suffisent à faire
la bonne paste. Mais ce bestial inepte
n'entend point le dire des Philoso-
phes, comme nous vous auons dict plu-
sieurs fois : *Que celuy qui est priuè de cette*

*Dissolu-
tio avec
le Mer-
cure
maieur.*

36 *Le grand Esclaircissement*

Nota. partie menstruale, ne se doit point priser ny estimer. Et retournant à leur dire, mon tres-cher fils, il est vray, que quand ils disent, que le Soleil, la Lune & Mercure suffisent à faire la bõne paste, c'est lors que les susdits corps sont reduits en leur premiere matiere par le moyen du vegetal ou animal : *Nota.* mais il s'entend qu'ëvn seul vaisseau s'acheue & accõplit tout nostre magistere, & dauantage depuis qu'il est tourné en premiere matiere, on en peut faire & trauailler en plusieurs sortes, & vous monstrerons la pratique de composer la Medecine. *Nota.* Maintenant mon fils, ie vous veux declarer le secret de tous les secrets, lequel pas vn des Philosophes Modernes, ny anciens n'a voulu mettre par escript & lumiere, & tousiours en leurs paroles ont dict, que nostre pierre se tire du petit monde; que nostre pierre se conuertit en eau salée, & qu'elle est la meilleure medecine. Or ie vous prie, mon fils, de considerer l'amour que ie vous porte mettât mon ame, *ad ultimum terribilium*; par ce que nous mettrons la pratique au premier apertiuë de tous nos liures. Sçachez que c'est icy certainement la clef de tous nos liures, & celles des Philoso-

phes Anciens & Modernes, Combien que
nostre pere Raymond ait beaucoup exalté
sa lunaire. Et notez qu'encor qu'il s'en
soit seruy à la fanté du corps humain,
qu'avec elle se peut faire la vraye & cer-
taine transmutation des metaux, mais
elle se fait habillement avec celle que
ie vous reueleray; & qu'il soit vray no-
stre Duc Raymond, ayant reuclé cette
matiere au liure qu'il appelle le liure des se-
crets cachez, auquel ce Docteur a illuminé
la matiere, gardant entierement la pra-
tique au liure intitulé *Vade mecum*; &
en vne infinité de Volumes, lesquels ne
sont cogneus à vn chacun. *Maintenant*
donc paruenez au secret des secrets. C'est que
vous preniez urine d'enfans de huit, dix, ou
douze ans, lequel boiue vin & meine vie
esgalle, qu'il soit sain & bien disposé de
nature, laquelle vous recueillerez en
vn vaisseau de verre, & gardez qu'il n'y
tombe de la poudre; de laquelle vous
prendrez bonne & large quantité, la-
quelle vous mettrez en plusieurs vais-
seaux de verre les deux tiers plains seu-
lement, à celle fin qu'elle puisse mieux
circuler, Par apres vous mettrez en tous
les vaisseaux demy bocal de nostre C. comme

Nota.

Liures
de Lulle

Nota.

Urine
d'enfance

38 *Le grand Esclaircissement*
auons enseigné au Chapitre dudit C. A sçauoir qu'il soit sans mort, par apres bouchez bien le vaisseau avec cire gommée, & mettez en putrefaction par quinze iours, au bout desquels vous trouuerez la matiere noire, comme vin vermeil separée de sa terrestrité, & sçachez que tant plus elle se tient en putrefaction, tant plus deuiet noire; & sçachez aussi qu'il faut changer le fient de cinq iours en cinq iours. Apres vous le mettez en vn vaisseau: c'est nostre Vrinal descript au vegetable avec son chapeau & recipient, ses ioinctures bien bouchées, & ferez distiller iusqu'au signe que nous auons descript au Chapitre B. Mais nous vous baillerons encores vn signe plus ample, distillez en deux parts, puis ostez le recipient, & poursuiuez vostre distillation iusqu'à ce qu'il vienne en forme d'vn miel ou bien de poix fonduë au fonds du vaisseau: Prenez par apres ces deux parts, que vous auéz gardées, & les distillez derechef par le mesme bain. Prenez des quatre parts les trois, & iettez le reste, & distillez de rechef, & à la troi-

siemes fois prenez des quatre parties les trois, & derechef distillez les trois autres parties, pour ce qui vous est resté vous le devez ietter, & derechef distiller pour la quatriesme fois, & prendre des quatre parties, les deux, à la troisiemes fois, & des quatre parties, prenez en trois, & icelles trois distillez apart soy deux fois. Et ainsi vous avez vostre feu rectifié, d'avec lequel nous extrairons le vinaigre tres-aigre de la terre bien aymée: Prenez apres la terre qui est demeurée en forme de gros miel ou poix fonduë, *sur laquelle vous mettrez tât de fleur qu'elle surnage de trois doigts*, & le couvres avec son antenos, les ioinctures bien bouchées avec cire gommée, & le mettez en putrefaction par trois iours naturels: mais prenez garde qu'incontinent que le vaisseau sera bien fermé, il faut demeurer & vacquer, à celle fin que le sel & vinaigre viennent à se dissoudre, puis ostés l'antenos & mettez le chapeau & recipient: mais prenez garde qu'en ostant l'antenos que ce vinaigre ne vous donne aux yeux avec son acateze, faictes distiller par cendre leger, &

40 *Le grand Esclaircissement*

quand par ceste chaleur vous aurés tiré son eau, augmentez le feu à force de bois, à celle fin que son huile & son ame passent ensemble avec son eau distillée, dont vne partie se sublimera, & vne partie demeurera en poudre sur la terre. Apres laissez refroidir le susdit vaisseau, & recueillez ce qui est sublimé que mettez en son eau, & ayant bien bouché le vaisseau par ce que c'est la fleur animée, tirés apres sa terre, laquelle vous fera demeurée au fond, seche, broyez la bien sur le praticice, puis la remettez en son vaisseau, sur laquelle vous verserez tant de sa fleur qu'elle furnage de deux ou trois doigts, le bouchant avec l'antenas & mettant en putrefactiõ par trois iours naturels. Apres distillez & augmentez luy le feu comme dessus, avec du bois, & ainsi vous recommencerez tant de fois ce Magistere que la terre demeure cõme beurre claire, laquelle vous calcinerez en feu de reuerberation, comme nous vous auons enseigné au vegetable & au mineral; *Et par ce moyen vous aurez la terre animée preparée, laquelle est pleine de telle vertu qu'on ne la peut assez exprimer.*

*Terre animée
preparée
Es sa
vertu.*

Et nous vous disons qu'avec ceste seule chose, & son ferment, à sçauoir l'or ou l'argent dissoud vous pourrés vous ayder largement, comme nous vous enseignerons à la fin des particuliers en leur composition.

Prenez la susdite fleur animée, & la rectifiez par trois fois, & faites tout passer, & la terre qui vous demeurera iettez la, apres distillez par le bain, & prenez des quatre parties les trois, distillez de rechef, & les prenez toutes, & ainsi vous aurez la fleur animée rectifiée: prenez apres vn grand vaisseau de la longueur d'vn bras, & y mettez la susdite fleur rectifiée, puis la bouchez avec l'alambiq, & mettez le chapeau & son recipient, *mais le bec du chapeau veut estre large & court*, puis vous luy donnerez feu de cendre leger tant que tout ou la plus grande partie soit sublimée ou bien qu'elle passe en son recipient, en forme de sel tres-precieux; duquel si vous voulez tra-uailer, la voye de mixtion suffit avec cetuy cy, pour aiguiser nostre C. & circulant par apres selon le chapitre DD. & par apres vous ferez toutes les operations que nous vous auons ensei-

gnées au chapitre precedent. Afin que
 loyez certain de le faire plusvistement;
*Mais desirant venir au soufre de la nature
 de l'animal, il est de necessité que fassiez
 sublimer soudain que vous aurez recti-
 fie la fleur animée, imbbez sa terre se-
 lon l'ordre que nous vous auons donné,
 à sçauoir avec la huitiesme, septiesme,
 sixiesme, cinquiesme & quatriesme par-
 tie: puis sublimez & vous seruez de ce
 second dōt vous estes seruy au vegeta-
 ble, à sçauoir dissoluant l'vn des deux
 lumineux ou tous deux; sçachez mon
 Nota. fils qu'avec cetuy en vn seul vaisseau
 nous auons faicte ceste branche que
 nous vous auons dicte, & repliquerons
 plusieurs fois, en la composition des
 medecines: maintenant ie croy qu'il
 est impossible faisant les operations
 susdites de faillir, *Et est vray que la trans-
 mutation avec l'animal est plus briefue, & de
 moindre danger que la vegetable.* Mais
 n'oubliez point que soudain que vous
 aurez rectifié la premiere fleur, vous en
 deuez faire deux parts, l'vne pour ti-
 rer l'ame ou bien le vinaigre tres-aigre
 de sa terre comme il est dict cy dessus,
 l'autre pour aiguiser & creer son tres-*

precieux menstrüe & pour le circular, apres calciner, dissoudre, putrier, puis tirer la partie mercuriale des deux luminaires or & argët, & par apres creer le menstrüe maior, comme auons enseigne au vegetable, & en ce chapitre *Nota.* nous vous en auons plus dit, que les autres philosophes n'ont fait par leurs gros volumes.

Pour rubifier le souffre de la nature mineral.

Prenez & recueillez la sublimation susdicte, tant celle qui est montee au chappeau, comme celle qui est demeurée au milieu du vaisseau, & voulant proceder au blanc & au rouge, faites en deux parts, & en prenez l'vne, & la mettez rubifier en vn vaisseau que nous vous auons monstré en la creatiõ du souffre susdict, & iceluy imbibe avec l'eau de soleil, en laquelle soit dissout l'element du feu substanciellement & essenciellement puis sur le dit souffre versez la quatriesme partie le bouchant avec son a tenos, & le mettant au bain par vn iour naturel,

apres aux cendres par vne chaleur le-
gere comme du soleil celeste, faisant
exaler ceste petite humidité, qui sera
sans aucune couleur, & ainsi vous recõ-
mancerez vostre magistere avec la qua-
triesme partie, tant que voyez nostre
souffre rouge comme vn fin rubis, &
ainsi vous aurez ample doctrine pour
faire le souffre en nature & pour le
rubifier, lequel vous garderez dans
vn œuf à col long, sigillé hermetique-
ment, comme nous vous auons
monstré cy-deuant en digestion de
cendre, iusqu'à ce que nous vous
monstrions la composition des me-
decines.

La maniere de faire l'huile pour inserer tous les susdits souffres tant des parfaits qu'imparfaicts metaux, comme verrez en leurs chapitres, ou bien des compositions des medecines, tant au blanc comme au rouge.

M.

Ayant enseigné au chapitre precedent la maniere de reduire en premiere matiere les deux luminaires, Or & argent; il reste d'enseigner l'huile pour inserer les souffres susdicts, ie vous ay dit plusieurs fois que l'huile se peut faire de plusieurs sortes, & si elle est faicte de l'vne, elle sera propre pour inserer le souffre de T. & V. à sçauoir plomb & estain; & si faicte d'or, elle sera propre pour inserer le souffre de R. & S. à sçauoir cuyure & fer, comme vous pouuez voir à la composition des medecines ou bien inceration. Alors mon intention est, que vous preniez le souffre de mesme dont vous voudriez faire l'huile. Et iceluy dissoudrez avec sept par

Argent,

plomb

Estain.

Or, cuyure

fer.

A sçauoir

noir

qui cō-

uienne

à l'huile

le.

46 *Le grand Esclaircissement*

ties de menſtrûe maieure. Et au-
tant d'autre ſouffre Vegetable, ou A-
nimal, qui monte le ſuſdict ſouffre mi-
neral, & le mettez à circuler en l'vne de
nos naſſes, comme eſt dict cy-de-
uant durant trente iours en cendres,
au bout deſquels vous trouuerez au
fond du vaiſſeau vn huille tres blan-
che ou rouge ſelon que ſera le ſouf-
fre que vous aurez mis à diſſoudre
& à circuler; & quand vous verrez
ce ſigne, tirés le lors du circulatoi-
re, & mettez à diſtiller par bain la
petite humidité, laquelle ſera vola-
tille, & au fonds du vaiſſeau demeu-
rera noſtre huille tres blanche ou tres-
rouge ſelon que ſera le ſouffre. Avec
cetuy, mon tres cher fils, nous incerôs
la grande medecine, laquelle incerée
avec ceſte huille a puissance de trans-
muertous les metaux, & l'argent vif
vulgaire laué & non laué; en vne au-
tre maniere vous p uuez faire l'huille
ſuſdict, & bien pluſtoſt & plus digne,
combien qu'en la tranſmutation, il
n'yayt point ſi large authorité; nonob-
ſtant il eſt fort facile: retournons au
point, prenez la chaux de quelque

metal que vous voudrez, à sçauoir des deux luminares, avec iceluy accompagnez autant de la moyenne substance comme nous declarerons au chapitre de X. & la torturez en vn mortier de verre avec longue contrition, puis versez dessus si grande quantite de menstrüe simple qu'il furnage de trois doigts, & apres le mettez en digestion au bain par trois iours, puis par trois autres iours metez au feu d'alteration, c'est à dire en cendre, & ce qui sera dissout, vous le verserez sagement en vn autre vaisseau, de peur que les fescs ne se troublent, laquelle dissolution vous faut garder dedans le bain, & versez dessus les fescs qui n'ont esté dissoutes de nouveau menstrüe comme dessus; & vous recommencerez tant de fois que tout ou la plus grande partie se dissolue, puis mettez en putrefaction, & apres distillez par cendre léger. A la fin augmentez-le feu quelque peu, puis laissez refroidir le vaisseau, & estant froid, ostez le chapeau & son eau distillée, puis sur la matiere ou corps qui vous est demeuré en l'Urinal, vous y deuez verser de son eau distillée

tant qu'elle furnage de deux doigts, bouchez avec son antenos & mettez au bain par deux iours, & ce que s'y fera dissout versez le sagement, & ce qui ne sera dissout, acheuez sur la cendre en feu leger, par apres versez de rechef de sō eau distillée, puis bouchez avec l'antenos & mettez au bain, & ainsi faictes tāt de fois, que tout ce qui sera dissoluble, se dissolue ou biē toute sa partie mercurialle; *Mais à celle fin que vous soyez biē aduisé en tous vos signes infailibles, ce sera quand l'eau ne prendra plus de couleurs de sa terre, ou bien quand ladite terre biē essuyée en mettant vn peu sur la lame chaude ne fera point de fumée, alors vous serez certain qu'elle est priuée de son ame ou biē de son Mercure.* Apres mettez circuler par vingt iours en cendre en vne de nos nasses; le tēps estant passé, tirez l'eau menstruale par le bain, de ladite huile, & si en ladite eau estoit demeurée quelque couleur ou substance metallique, vous y deuez verser de sa mort, tant qu'il vous semble qu'il y en ayt assez pour debiter son menstruë; apres vous distillerez par le bain: ou sa substance, ou bien sa partie Mercurialle, vous demeurera au fonds

Nota.

fonds du vaisseau , ce que vous met-
trez avec celle qui vous est demeurée
auparavant ; & par ce moyen vous au-
rez la deuxiesme maniere de faire huil-
le pour inserer tous les metaux impar-
faits, ce que verrez en la composition
des medecines. La troisieme huile est
celle qui se faict en la separation des
éléments, asçavoir des deux luminai-
res, lequel vous voudrez ; apres met-
tez en putrefaction par huit iours,
puis distillez l'eau par le bain, & sur la *Nota.*
matiere qui vous est demeurée en for-
me d'huile, où d'un miel espais, ver-
sez tant de son eau qu'elle surnage de
deux doigts, la bouchant avec son an-
tenos, & la mettant apres en son alam-
bicq, pour distiller par cendre legere,
augmentant le feu à la fin, & par apres
laissant refroidir le vaisseau : derechef
versez y de la nouvelle eau, le bou-
chant avec l'atenos, distillant apres
en cendre legere ; & ainsi vous recom-
mancerez tant de fois qu'avez extraict
toute son ame, ou bien son tres-pre-
cieux mercure. Le signe certain sera en
mettant de cette terre sur vne lame
rougie ; si elle ne fume point, signe

50 *Le grand Esclaircissement.*

qu'elle sera priuée de s^o ame. Par apres sur les distillations faiçtes par cendres, versez y le double de sa mort, puis distillez par le bain; & au fonds vous restera vne liqueur ou huille de royal corps, lequel vous accompagnerez d'autant de Mercure vegetable ou animal, qui vaut autant reduit en eau, comme sçauuez: & le fixant par apres; & le circulant comme nous vous auons dit cy-deuant, & pour vous aduertir en toute partie de cette eau; il faut que toutes sortes d'huilles qu'on veut esprendre sur leur Mercure où soulfres, soient fixés auparauant, & d'auantage vous deuez sçauoir qu'il y a plusieurs sortes d'huilles, comme il vous a esté manifesté au premier Chapitre.

La diuision des soulpbres en general , du Mineral, Vegetal, & Animal. Item de la fermentation desdicts soulpbres.

N

VOus ayant aduertiy, & donné le moyen au Chapitre precedent, de faire les soulpbres de chacun indiuidu, à sçauoir du Vegetal, Animal, & Mineral, ie sçay qu'en suiuant ce que ie vous ay enseigné cy deuant, il vous fera impossible de faillir, & partant ne sortez hors des termes de nostre doctrine. Et combien que nous ayons mis ce present Chapitre, neantmoins par l'experience formelle, il vous sera plus facile de suiure la maniere qui vous a esté donnée au Chapitre de L. que la maniere qui vous a esté baillée en ce present Chapitre, parce que ie recognois vostre impatience, dont ie vous ay repris plusieurs fois. Reuenõs au point; *Il faut que vous preniès ce composé putrisé lequel vous plaira le plus, & le mettez à distiller par le bain. Continuant ce regime tant que toute l'eau*

52 *Le grand Esclaircissement*

soit distillée, & cela s'appelle éléments de l'eau, laquelle vous garderez avec grande diligence bien bouchée, & pareillement vous continuerez l'œuvre susdit, & en tirerez le second élément appelé air; vous verserez sur la matière demeurée au vaisseau, tant de sa propre eau qu'elle surnage de quatre doigts, & la boucherez avec son antenos, mettez au bain par l'espace de trois iours, & par apres ayant mis le Chapeau distillés legerement par cendres, & quand vous aurez distillé tout l'humidité de la susdite matière, & qu'elle fera bien essuyée & seichée, laissez bien refroidir le vaisseau en cette première distillation, & cela fait vous verserez tant de sa propre eau sur ladite matière qu'elle surnage de quatre doigts, comme cy-deuant: puis le mettant au bain trois iours en digestion, le distillerez par cendres legeres; & si l'eau instrumentalle vous deffaut, prenez la distillation faicte par cendres & la distillez par le bain, de laquelle vous travaillerez en vosdites operations, afin que vous acheuiez la dixiesme reuolution susdicte; Et prenez garde qu'au

fonds du vaisseau l'air sera demeuré, lequel il faut garder bien bouché, à celle fin que vous ayez la parfaicte & entiere doctrine de ce magistere; nous vous dirons que quand tout l'élément de l'eau sera distillé par feu leger, à la fin augmentés le feu vn peu d'auantage, à celle fin que cest air où partie d'iceluy distillée se conjoigne & entre en son élément de l'eau; par apres vous separerez l'vn de l'autre, comme nous vous auons dict cy-deuant. Maintenant il reste la separation des éléments du feu, sçachez qu'à vouloir separer lesdits éléments, il vo⁹ faut faire toutes les imbibitions, inhumation & distillation sur la matiere qui est demeurée, laquelle vous auez faicte cy-deuant en tirant l'élément de l'air: vray est qu'aux distillations faictes par cendres, vous deuez accroistre le feu d'vn point plus, & vous aduertissons d'auantage que si en la dixiesme reuolution vous auez tiré l'élément de l'air pour extraire l'élément du feu, il y en a quinze & non point moins; & ayant acheué toutes lesdites reuolutions & operations, vous prendrez toutes les

distillations par cendres, & les distillerez, & au fonds du vaisseau vous demeurera l'élément du feu en farine seiche, & sur ledict élément de feu vous verserez l'élément qui tient en soy ledict élément de l'air tous deux ensemble: puis vous les mettrez dedans vn col long & tors pour distiller par cendre honneste, & quand vous verrez les éléments conjointts en la susdicte distillation, au fonds du vaisseau vous demeurera comme vn gros miel, que vous continuerez tant à distiller à feu honneste que vous voyez la matiere congelée: sçachez que c'est nostre élément de feu. Alors cessez du tout la distillation, & sçachez qu'en ces deux distillations vous aurez l'élément de l'air deuxiesme, lequel on appelle le thresor physique en vne vraye huille pour inserer les medecines, mais qu'il vous souuienne que du premier air on s'en sert encore, & qu'on en traueille aux compositions des susdites medecines: qu'il vous souuienne aussi comme cest huille ou air deuxiesme participe beaucoup de la substance corporelle, partāt il faut que vous le rectifiez

sept fois par alambicq, & par ce moyẽ il sera parfaict, lequel vous garderez bien bouché; & les terres que vous aurez aux rectifications des deux airs, les conjoindrez avec l'élément du feu, parce qu'elles font partie d'iceluy: apres vous prendrez l'élément de l'eau & de nouveau le distillerez sept fois par le bain, & mettrez les terres qui vous sont demeurées aux susdites distillations avec l'élément de la terre. Apres prenez l'élément du feu & le calcinez, à sçavoir en jettāt sur ledit feu cinq parties ou plus de l'élément de l'eau rectifiée, & recommencerez cela par distillation en façon d'infusion par sept fois, & par ce moyen vous aurez la vraye calcination de l'élément de feu, & pourrés par mesme moyẽ calciner l'élément de la terre avec son eau rectifiée: Sçachés mon fils que l'élément de cette terre, & l'élément de feu s'accordent en vne pareille sorte: *que si vous voulez sçavoir les vrais signes quand la terre sera calcinée, vous le pourrez par le Chapitre de L.* Or mon fils vous aués vne ample cognoissance & instruction de la separation & rectification

Nota.

des élemens, laquelle maniere est vniuerselle tant aux mineraux qu'aux vegetables & animaux, & encores qu'aux indiuidus vegetables & animaux, il ne soit besoin de si lōgues preparations comme aux indiuidus des corps metalliques: la raison est que l'element n'est pas si fort lié esdits indiuidus vegetables & animaux, ny si vny comme ils sont au corps d'œuure metallique: de maniere que nous vous vous auons baillé ample cognoissance & instruction de cette separation d'elemens, & reuelé beaucoup de secrets, tellement que ie croy que vous auez bonne intelligence de la nostre, & de tous les anciens & modernes Philosophes qui ont eu cognoissance de cette science, de laquelle ie vous prie vouloir vser pour vostre necessité, & des pauvres de Iesus-Christ.

La fermentation

L A F E R M E N T A T I O N .

MOn fils nous vous monsturons
En ce present chapitre lafermē-
tation de nostre precieux soulfre, rubi-
fié & non rubifié, selon la qualité qu'il
sera, comme nous vous auons monstré
au chapitre de L. Mais il faut premiere-
ment vous aduertir en tous cas; & pour
ce, il faut que vous preniez du Mercure
vulgaire & le sublimiez avec sel cōmun
& Vitriol. Et prenez vn vaisseau auquel
il y aye trois bon doigts d'eau Vege-
table sans la mort, comme auons enlei-
gné cy: deuant; & mettez en iceluy vo-
stre sublimé, & par dessus vostre an-
tenos, puis en putrefaction par trois
iours naturels, & qu'il bouille legere-
ment; puis ostez l'atenos, & y mettez
son chapeau: puis distillez par cendre
legere, augmentant le feu sur la fin, tant
que le Mercure passe vif en son recipiēt,
lequel vous separerez sagement de l'eau,
& de rechef le sublimerez avec nouuel-
les matieres des dessus nōmées, ce que
vous reitererez iusqu'à trois fois; mais
la derniere vous l'essuyerez sagement, &

ainfi aurés le mercure préparé, avec lequel vous accompagnerez le Soleil & la Lune, selon la nature du soulfre que vous voudrez fermenter. Or au quel que vous voudrez faictes de ceste façõ. Prenez vn croiset que ferez rougir au feu, puis mettez l'or & le faites chauffer tant qu'il ne fõde point, puis le tirez du feu, & mettez dessus les six parts de mercure préparé comme dessus, le remuant avec vn baston, & le mettant soudain en vn vaisseau d'eau claire, le maniant apres avec la main, & regarderez que s'il yauoit quelque partie qui ne fut pas bien reduicte en forme de paste ou beure, il la faut par necessité remettre au feu, tant qu'il soit reduict en forme de beure, apres l'essuyerez avec vn drapeau net: puis le passerez avec le mesme drapeu, tât qu'il ne reste seulement que les trois parts de mercure & vne d'or ou d'argent. Il faut qu'il soit en lames battu bien menu: apres vous prendrez vne part du tres precieux soulfre que vous voudrez au blanc ou rouge, & le triturerez avec l'Amalgame susdict, à sçauoir vne partie de soulfre, & quatre parties d'Amalgame susdict d'ord'argent moulu. Mais à celle fin que vous ne faillicz

pointie dis qu'il faut vne partie de souf-
fre, trois parties de mercure, & vne d'or
ou d'argent amalgamé comme dessus:
trituez par apres en vn mortier de ver-
re avec son pilon, par deux ou trois heu-
res, puis mettez le tout en vn vaisseau de
verre haut d'vne paume, qui ayt le fond
vn peu rōd en façō d'vn œuf, & le haut
du vaisseau estroit tāt qu'il n'y puisse en-
trer que le petit doigt, le bouchāt avec
son antenos, puis le mettez au trepied
des secrets à feu leger de trois fils, mais il
faut prendre garde que le vaisseau ne
soit point couuert de cēdre sinō, à la hau-
teur de la matiere, & continuerez le feu
par l'espace de six heures, cet ēps fait, estein-
drez vos lumieres, & laisserez refroidir
le vaisseau de luy mesme, & trouuerez
toute vostre matiere en vne poudre
tres-blanche ou rouge, *laquelle il vous*
faut imbiber, ou nourrir avec sō eau rou-
ge ou blanche, selon la qualité de son
soulfre, luy en baillant la 4. partie, le
mettant par deux iours en digestiō, c'est
à dire au bain de la façō que vous vsés
en la creation de son soulfre, cōme vous
auōs enseigné au chap. de L. Puis le re-
tirez du bain, & par deux autres iours le

tenez en cédre legere. Apres faut oster l'antenos, & mettre sō chapeau, pour faire exaler ceste humidité mediocre: puis bouchez le vaisseau avec vn peu de coton, cōme vous auez fait quand vous auez sublimé son precejux souffre, luy baillant feu de sublimatiō, & ce qui se sublimerà vous le remettrez en bas, & de rechef vous imbiberez avec les quatre parts, mettant au bain cōme dessus, puis en cendre, faisant après exaler son humidité comme dessus. Et ainsi vous recommancerez tousiours, tant que le souffre ne sublime plus. A lors vous retirerez hors du vaisseau, & le mettrez en autre vaisseau, qui soit rond en forme d'vn œuf, qui ayt le collong comme le bras, puis le mettrez, *in tripode arcanorum*, de cinq fils, & ainsi vous continuerez le feu par 4. iours, au bout desquels le retirerez de dessous le vaisseau, & le dissoudrez avec son eau blanche ou rouge, selon que sera le souffre. Puis vous leuerez l'eau par le bain, puis le congelerez en cendre; ainsi vous ferez par trois fois, à sçauoir dissoudant, congelant; & en la derniere congelation, vous luy augmenterez le feu de

sublimation. Et si quelque partie se sublimoit, vous la remettrez bas comme deuant, le sublimant tant de fois, & le mettant à bas iusqu'à ce qu'il demeure fixe. Sçachez mon fils qu'en ce Chapitre nous vous auons montré la maniere de la fermentation & multiplication; de quoy iamais Philosophe ne parla par si grand amour; & tenant cét ordre soyez assurez que vous aurez medecine qui marchera dessus vne infinité *sopra rotte de sopra* a conquis vne si grande vertu que langue humaine ne le sçauroit dire, & vous assureons que tout consiste en la sublimation remerulation, ou bien vegetation: Laissez ceux qui trauillent d'une autre maniere. Maintenant nous vous voulons aduertir qu'il faut au moins dix-huict mois au blanc, & vingt quatre au rouge, dõt il ne faut s'estonner ains poursuiure iusqu'à la fin. *Pour reuenir à nostre point, la medecine estant dissoute, & congelée trois fois*, vous la deuez tenir en lieu chaud, parce qu'il n'y reste plus rien à faire, & n'a besoin sinon de l'inceration, comme nous enseignerons en son Chapitre. De façon que vous n'aurez plus occa-

70 *Le grand Esclaircissement*
sion de dire que ie ne vous porte point
d'affection, puis que vous voyez avec
quel amour paternel ie vous ay ensei-
gné la verité.

*Inceration de la grande Medecine, avec sa
proietion.*

O

Vous ayant dict au Chapitre pre-
cedant la vraye sublimation du
soulphre avec tous les principaux ma-
gisteres d'iceux, pareillement fermenta-
tions, rubifications & fixations d'i-
ceux; il reste à present à vous declarer
l'inceration, que nous vous disons estre
necessaire, & vous disons que pour
deux raisons elle a esté trouuée. La pre-
miere, parce que la Medecine depuis sa
fixation est quelque peu dure à la fusiõ:
La deuxiesme, parce qu'estant la terre
sulphurée, sublimée, rubifiéé, & fer-
mentée, elle est preste à receuoir son
ame ou huile, laquelle luy baille lique-
faction auparauant que le fuitif s'en
aille. Or venons au point. Prenez vn
vaisseau haut comme vne pomme, ou

plus, lequel vous luterez avec du fort
lut de sapience, à sçauoir la troisieme
partie dudit vrinal, & puis vous le ferez
seicher, & estant sec vous triturerés vostre ^{Method}
soulphre en vn mortier de verre, le pilon ^{de}
de mesme d'une longue trituration, ^{d'inse-}
puis vous le mettrez en vostre vrinal, ^{ter,}
& versez dessus la huitiesme partie de
vostre huile, lequel nous vous auons
designé au Chapitre de M. à sçauoir ce-
stuy-là, qui est fait selon la premiere
maniere, le bouchât avec son antenos,
le mettant *in tripode arcanorum*, & l'v-
rinal dedans: nous faisons cela à celle
fin, que la fermenture & boucheure
n'apparoisse point, & de ceste sorte vous
le laissez continuer par trois iours, iusques à
ce que vous verrez nostre huile estre
congelée en son soulphre; puis l'imbi-
berez comme dessus, & ainsi vous con-
tinuerez vostre magistere, tant que vo-
stre soulphre se fonde avec tres-petit
feu. Mais pour vous donner vn signe
plus ample, c'est qu'il vous en faut pré-
dre fort peu, & en mettre sur vne lame
chaude de fer ou d'airain, & s'il coule
sans fumée, alors vous aurez en la louã-
ge du Dieu tout-puissant vostre Magi-

72 *Le grand Eclaircissement*

stere. Mais si la lame fumoit il faut recommencer le magistere, & luy augmenter vn petit le feu, iusques à ce que vous ayez atteint les signes susdits. Maintenant il reste à faire sa proiectiō, & ne vous esmerueillez point si ie ne la vous montre point, parce que nous en auons veu plusieurs qui l'ont ignorée, & la façon de la faire, encores auons nous veu ceux qui auoient sublimé ce soulfhre de nature, des metaux, qui ont ignoré sa fixation, ou bien la maniere de faire ladite proiectiō; Et à celle fin que cela ne vous aduienne, ie vous en diray la maniere, qui est que vous preniez vne once de ladite medecine, & la mettiez sur cent onces de Mercure vulgaire laué, ou non laué, mais il le faut mettre en vn vaisseau de terre qui resiste au feu. Car quand il commencera à griller ou fumer, alors iettez vostre medecine, & tout le Mercure sera reduit en medecine: & derechef prenez vne partie de ladite medecine, & la iettez sur cent autres de terre, & tout sera medecine, & apres prenez encor vne partie de cette medecine derniere, & la iettez sur cēt parties de

*Proic-
tion.*

de Mercure, ou de quelque autre metal, il le conuertira tout en or ou argent, selon que sera la medecine. Maintenant vous auez ample cognoissance de la multiplication, en vertu & quantité. *La multiplication en vertu est celle que ie vous ay fait faire en la dissolution du souphre fermeté & fixé, c'est à dire, en dissoudant & congelant par trois fois, & tant plus qu'il se dissout & cōgele, tāt plus il augmente sa vertu, & chacune fois est pour en gagner le cētuaire, à sçauoir en dissoudant & congelant, & sçachez que chacune fois la medecine a puissāce de transmuer cent parties de Mercure en poudre: puis vne partie de ces 100. parts en conuertit 100. autres en bon metal. Et à celle fin qu'en cēt endroit vous ne puissiez faillir, nous vous monstrerons vne maniere generale. Sçachez que toutes les fois que vostre Medecine ou particulier en trāsmuera vne en poudre en jettant sur du Mercure cette poudre, elle a puissance de transmuer cinquante parts, & ainsi de main en main d'vn iusques au nombre parfait de dix parts, & s'il y en auoit xv. il a puissance de transmuer 150. parts, & ainsi faut aller*

*Multe -
plicatio.*

74 *Le grand Esclaircissement*

multipliant iusqu'au nombre de 1000. Alors vous aurez certaine cognoissance qu'il aura puissance d'en transmuer 1000. Et par ce moyen vous aurez les signes par lesquels vous la pourrez garder iusqu'à l'infiny. *Idem.* *La multiplication en quantité est celle que nous vous auõs môstré cy dessus avec le Mercure.* A presēt vous pouuez cognoistre la largeur & estendue de nostre magistere, & tous les fondemens, lesquels il me semble qu'il est impossible de vous enseigner plus facilement. Et pour cette cause, ie vous prie ne point faillir à vous taire, autrement vous ferez tomber l'ire de Dieu sur vous. Et pource que nous vous auons appellé iuge des particuliers ou bien d'abreuiation, nous les vous declarerons cy apres, avec l'ayde de Dieu. Ie vous enuoye la pratique, laquelle ie vous recommande.

*S'ensuiuent aucũs particuliers & abbregez.
Premier au Blanc.*

PRenez de la terre vegetable préparée tant qu'il vous plaira, puis ayez autant de la moyenne substance com-

me nous vous enseignerons au Chapitre de X. que vous triturerez longuement en vn mortier de verre, tant qu'il semble vne mesme chose, puis ayez son ferment dissout, selõ que nous vous auõs enseigné au Chapitre de G. lequel ferment soit dissout avec E. Apres ostez l'eau par le bain & son ferment dissout, qui entre l'argent restera en huile. Il est bien vray que vous ne deuez tirer de l'humidité sinon des quatre parties les trois, & nous disons cela à celle fin que ledit ferment vous demeure en huile, & non pas en gros miel. Puis prenez vostre dite composition, & la mettez en vaisseau de verre semblable comme nous vous auons enseigné en la rubificatiõ du soulfhre, puis luy donnez la huitiesme partie du ferment susdit, c'est à dire, argent dissout reduit en huile, le bouchant avec son antenos, le mettant en cendres par douze heures. Apres ostez le & mettez la chape, & faites exhiler ceste petite humidité qui se pourra esleuer, augmentant le feu tant qu'il sublime ce qui se pourra sublimer, puis laissez refroidir le vaisseau; ce qui sera sublimé, remettez le bas, & derechef

l'imbibez comme dessus avec huile nouvelle, & bouchez avec son antenos, mettez en cendre, ostez le par apres, & mettez la chappe, & faites exhiler les humiditez ; puis augmentez le feu, & sublimez comme dessus. Ainsi vous recommencerez tant de fois, que voyez vostre moyēne substance demeurée au fond fixe ne se sublimant plus, & qu'elle ait receu la moitié du poids d'huile d'argent, comme si la moyenne substance & le sulphre estoiet d'une once de metal simple sans avoir passé par le bec de l'alambiq ; mais seulement dissout, & ostés le quart de l'eau de dessus. Il y doit avoir vne demie once, & comme elle sera fixée vous luy baillerez feu de charbon tant que vous puissiez considerer que la matiere soit liquefiée, ou qu'elle soit en huile, & ainsi vous continuerez ce feu par trois iours naturels : puis laissez refroidir vostre vaisseau, & en retirez vostre medecine laquelle sera blanchie, participant vn peu de la viridité, laquelle vous broyerez en vn mortier de verre, puis mettez en vaisseau distillatoire, & par dessus mettez du mesme menstruë, que vous avez tiré de

dessus par le bain, le bouchant avec son antenos, puis mis en cendres qu'il bouille legerement, puis vous le verserez en vn autre vaisseau sagement, & sur la matiere qui vous sera demeurée au fonds, y verserez de nouveau menstruë, recommençant partant de fois qu'elle soit toute dissoute: par apres tirez l'eau par le bain, c'est à dire le menstruë simple, le mettant à congeler en cendre legere avec son chapeau: laissât exhaler cete petite humidité qu'il auoit en soy, puis augmentant le feu de sublimation, laissant en fin refroidir le vaisseau, & derechef broyez la matiere; & s'il y auoit quelque partie sublimée, faites là encores sublimer ensemble avec celle qui est demeurée dessous. Et derechef dissoudez avec le mesme menstruë que vous luy auez trié par le bain leger; & congelez derechef, dissoudât, congelant & sublimant comme dessus, & de cette façon renouuelez par trois fois le magistere, & à la derniere fois donnez luy feu de sublimation; & s'il s'en sublimoit quelque partie, remettez là bas: par apres resublimez, & recommencer ceste sublimation par-

78 *Le grand Esclaircissement*

tant de fois que la matiere ne se subli-
me plus, ains demeure fixe en huile.

*Proie-
ctions.*

Après vous ferez la projection de cette
façon. Prenez Mercure lauë, comme
l'auons enseigné en la fermentation, &
le mettez en vaisseau rond de verre, à
sçauoir vne partie de ladite medecine,
& vne partie dudit Mercure, & faut
que ledit Mercure soit mis le premier
au vaisseau, & puis la medecine. Mettez
apres au feu de cédres, bouchez le vais-
seau avec du coton, & le laissez ainsi par
quinze iours, puis ayez vostre cendre
ou copelle, de grandeur selon la quan-
tité de vostre medecine que vous vou-
drez reduire. Et prenez garde qu'il faut
pour vne once trois liures de plomb, &
il vous donnera 60. onces d'argët meil-
leur que celui de la mine. Mon fils, c'est
icy la branche qui est appellée la pre-
miere ayde. Et de cette mesme sorte
vous pourrez pratiquer avec l'or, exce-
pté qu'au lieu là où vous mettez tât de
terre preparée, mettés autât de moyëne
substance, & apres vous ferez toutes
les susdites operations qu'avez faictes
au blanc, & de mesme façon aussi vous

*Il faut
au rou-
ge deux
parts de
terre
prepa-
rée.*

ferez la projection, & aussi la reduction.

*Deuxiesme Particulier qui se compose avec
le Soulfre sublimé Vegetable,
ou Animal.*

PRenez trois oces de soulfre sublimé vegetable, que nous auons enseigné au Chapitre de L. & vne once d'or ou d'argent calciné, lequel vous voudrez, & demy-once de Mercure, ou bien de nostre moyenne substance. Puis incorporez tout cela ensemble en vn mortier de verre par longue contrition: puis dissoluez avec le menstruë simple, & quand il sera réduit en eau, qu'il semble estre vne mesme chose à voir de couleur verte ou azurée, le composé estant d'argent & estant d'or d'vn rouge obscur: apres tirez l'eau par le bain, c'est à dire son menstruë, & le corps demeurera au fonds en forme d'vn gros miel, lequel vous mettrez en vn vaisseau rond, ayant le col long d'vne brassé, & seulement estroit comme à mettre le bout du petit doigt, que sellerez hermetiquement, puis mettrez

80 *Le grand Esclaircissement*

au feu de cendres leger par 20. iours. Apres augmentez le feu tant qu'il se sublime, & ce qui sera monté remettez le bas, & ainsi recommencez par tant de fois que tout demeure fixe au fonds. Apres faictes proceder à la dissolution & congelation, selon que nous vous auons enseigné à la medecine en particulier du premier & de mesme façon faictes la profectio, & aussi la reduciõ.

Troisiesme particulier, ou bien la Royne des branches, qui se faict avec le Mercure majeur, & son ferment.

PRenez lequel que vous voudrez des deux luminaires, & le calcinez, selon qu'il est enseigné cy deuant: puis ayez autant de souphre vegetable, de terre preparée vegetable, ou sel armoniac, qui vaut autant, les triturons ensemble en vn petit mortier de verre avec son pilon par longue trituration. Puis le dissoudrez avec le menstruë majeur, selon qu'il vous est enseigné en son Chapitre. Estant dissout le mettez à circular par l'espace de vingt iours en cendre chaude, mais legere, au bout des-

desquels exhalerez l'eau menstruale, à
sçauoir en mettant en la bouche du
vaisseau du coton, à celle fin que l'eau
passe & non pas le métal, & comme il
vous semblera que la matiere soit mise
en huile ou bien en liqueur, vous le
mettrez en vne fiole ou bien vaisseau
rond, & luy donnez feu de cendres, par
vingt iours, au bout desquels laissez re-
froidir vostre vaisseau, & receuez le
poids de cette medecine: que s'il y a
vne once, mettez cent onces de Mer-
cure lauë comme dessus est dict au Cha-
pitre de la fermentation, & le mettant
en cendre qu'il bouille legerement.
Après vous ferez la reduction, comme
nous vous auons enseigné au superieur
particulier en la cédree ou copelle grã-
de avec trois liures de plomb, & vous
aurez or ou argent selon que sera le fer-
ment, qui sera pareil à celuy de la mi-
niere.

Autre maniere.

Q Vand vous aurez reduit le corps
ou bien ferment en huile, &
que vous aurez separé son menstruë, à
sçauoir avec le coton cõme nous vous

82 *Le grand Esclaircissement*

auons enseigné au precedent Chapitre & particulier, sçachez le poids de l'huile qui vous est demeuree, s'il y a vne once vous y mettez six onces de moyenne substance, puis vous le ferez sublimer dedans vn petit corps avec son chapeau, & ayant fermé le vaisseau avec coton, sublimez le, puis le laissez refroidir, estant froid ouurez le vaisseau au fonds duquel trouuerez vne partie, & l'autre partie sublimée, laquelle vous remettrez bas avec l'autre, puis les broyerez fort ensemble, & le sublimant de rechef, & recommençant le susdit magistere sublimant & mettant tant de fois abas que le composé demeure fixe au fond & ne se sublime plus, le signe est d'en mettre sur vne lame chaude comme deuant est dict, à sçauoir si elle ne fume, ains fluë comme cire, elle est bien. Et lors mettez vne partie sur cent de Mercure ou bien sur tel autre metal imparfaict que vous voudrez, & aurez or ou argent meilleur que la miniere, selon qu'aura este le ferment.

Encor en autre maniere.

Prenez de la moyenne substãce tant qu'il vous plaira, quand elle sera separée de sa souillure, selon que nous vous auons enseigné au Chapitre de X. & la sublimerez tant de fois qu'elle demeure blanche, transparente & crystalline de laquelle mettant sur vne lame chaude, elle fluera comme cire. Alors vous la mettrez sur la quatriesme partie des deux huilles que nous vous auõs enseignées au Chapitre des huilles, signifié par M. puis vous mettrez ou bien ferez l'inceration selon que nous vous auons enseigné au Chapitre de O. & par ce moyen vous aurez vne medecine, de laquelle vous pourrez prendre vne partie sur cent de Mercure & vous aurez vn or ou vn argent pur, selon vostre ferment. Et sçachez que la grandeur de ce magistere s'estend si fort & si loing & de tãt de manieres, qu'il nous seroit impossible de les vous enseigner plus auant. Ainsi ce que ie vous ay dit, vous suffise : car c'est plus que iamais Philosophe n'a voulu seulement penser à dire.

84 *Le grand Esclaircissement*

*Particulier, Que nous faisons avec R. ou
S. estans reduits, comme nous auons dict,*

R.
S.

*& les incerant avec P. reduit en
huile, selon le Chapitre M.*

IE vous ay enseigné mon fils, la grande Medecine, & aucuns Particuliers de nous experimentez : Prenez donc pour faire vn particulier des metaux imparfaits, trois onces de R. & le calcinez, comme auons enseigné au Chapitre de H. dissoluez les avec le menstruë simple, putrifiez par huit iours, distillez par bain, & la matiere vous demeurera corrompuë, comme vn gros miel, sur lequel vous mettrez trois onces de sel animal sublimé avec son coton comme auons enseigné au Chapitre de L. Apres reuersez tant de son eau, (à sçauoir de celle que vous aurés tirée de dessus ladite matiere par le bain) qu'elle surpasse de deux doigts, le bouchant avec son antenos, putrifiés derechef par 12. heures puis ostés l'antenos, mettés le chapiteau, bouchés les iointures, distillés par cendres legeres : à la fin augmentés le feu tant qu'vne partie se sublime en vne poudre tres blanche : mais quand le vaisseau sera froid, vous l'osterés sagement & mettrés en

vn vaisseau de verre: puis sur la terre, laquelle vous sera demeuree au fōd, vous la tirerés & broyerés avec vne once de sel animal sublimé cōme dessus, puis mettés l'eau, laquelle vous aués tiré par le bain, sur ladite matiere triturée, que elle furnage de deux doigts, puis posés vostre vaisseau avec son antenos en putrefaction par 12. heures comme dessus, puis ostez l'antenos, mettez le chapeau & recipient, & faictes distiller par cendre legere augmētant le feu tant que la partie qui se peut sublimer se sublime, puis laissez refroidir le vaisseau, & recueillez ce que trouuerez sublimé, & recommencerez tant de fois qu'il ne se sublime plus de poudre blanche, & que la terre demeure sans esprit au fond du vaisseau, laquelle vo⁹ esprouuerez avec la lumiere chaude cōme dessus est enseigné, & parlà cognoistrés si elle est morte & priuée de son humidité, laquelle terre vous rebroyerez, puis calcinerés au feu de reuerberation selon le Chapitte de F. mais faut prendre garde de ne laisser cette terre audit feu de reuerberation plus de 24. heures, c'est à dire la terre des metaux imparfaits, autrement elle s'en iroit toute ou se vitri-

fieroit. Partant nous vous aduertissons que le feu de reuerberatiō ne soit point excessif : Or mon fils, vous auez la vraye & certaine calcination ou bien examinatiō des terres des metaux imparfaits. Prenez cette poudre blanche qui est sublimée, & la mettez à part, & la triturerés avec sa terre calcinée en vn mortier de verre avec son pilon par longue trituration, puis la gardez en verre bien bouché, iusques à ce que vous ayez son eau rectifiée comme nous dirōs. Prenés toutes les distillatiōs faictes par cēdres & les faictes distiller par le bain, par sept fois, & s'il demeueroit quelque terre au fōd du vaisseau ou bien quelque liqueur, iettez là dehors, car c'est son air, lequel empesche la conjonction de l'eau avec sa terre gardée. & luy donnez la 8. partie de cette eau rectifiée, & bouchez avec l'antennos mettez apres en digestiō, puis ostez l'antennos, & mettez en cēdre legere avec son chapeau pour faire exhaler l'humidité qu'il y a, puis l'imbibez & faites en tout comme dessus, & recommencerez ce magistere, rāt qu'il ait beu toute son eau, alors elle sera propre à sublimer, le vray signe est la lamine, la plus grande partie ira en fumée, c'est le vray signe de

toutes les terres depuis qu'elles sont imbibées. Tirez cette terre sagement du vaisseau, & la triturez & sublimiez selõ que nous vous auons enseigné au Chapitre L. & par ce moyẽ vous aurez de tous les metaux imparfaicts leur premiere matiere ou leur soulfhredenature, & par mesme moyẽ vous pourrez reduire à premiere matiere les deux autres metaux imparfaits T. & V. Il est bien vray qu'ils se doiuent incerer avec l'huile de la lune simple, cõme nous vous auons enseigné au Chapitre de O. Et à celle fin que ne faille point en sa fixatiõ, elle se fait en cette façon. Prenez vne once de soulfhre sublimé des metaux imparfaits susdits, c'est à dire, lequel que vous voudrez des deux, ou tous deux ensemble, laquelle triturerez avec demi once de terre vegetable ou animale preparée cõme dessus, ainsi que nous vous auons enseigné, & deux huiictiesmes de la moyenne substance que nous vous auons enseignee ou enseignerõs au Chap. de X. triturez tout ensemble, puis mettés dans vn vaisseau, que nous vous auons enseigné au Chap. de Z. & ainsi le sublimés tant de fois, recommençant tousiours tant que toute chose demeure fixe, au fond du vaisseau; Apres qu'il

*sera fixé, incerez-le avec huile simple selon qu'auous enseigné au Chap. O. Et par ce moyē vo⁹ aurés les Particuliers des metaux imparfaits avec ample declaration & peu de paroles, de laquelle medecine vo⁹ mettrez vne partie sur 100. de R. ou S. si la medecine est faicte d'iceux, c'est à dire leurs soulfhres. Et par tel moyen serōt faicts les soulfhres de T. & V. qui iront sur lesdits metaux, comme aussi sur le Mercure si vous voulez, pour y auoir mis de la moyenne substance d'iceluy; Encores mō fils vous pourrés reduire par vne mesme façon, P. & Q. ayant enuie de vous en seruir pour faire Particulier, excepté que la rectificatiō de l'eau se doit faire par cendre, & toutes les terres qui resterōt en la susdite rectificatiō se doiuent mettre sur leurs terres, & faire par apres toutes les operations susdites que nous auōs dites des imparfaits: il est biē vray, qu'ils n'ōt besoind'inceratiō, pour estre leur air. Par ce moyen vous aués ample doctrine de nostre magistere, cōbien qu'il se puisse faire en plusieurs autres fortes pour l'estēduē de S. & pour ce, ne sortés point des moyens susdicts, dautāt que les suiuiāt de point en point, il vous est impossible de faillir. *La**

La preparation & sublimation du Mercure vulgaire, qui est pere de tous metaux, & la maniere de tirer sa moyenne substance, plaine de si grande vertu, que langue ne le pourroit exprimer.

X

VOUS ayant promis vous declarer & monstrier particulièrement la maniere de preparer le Mercure vulgaire, afin qu'avec iceluy vous puissiez calciner vostre menstreuë, parce que sans iceluy il se sublimerà peu de soulfhre de nature, tiré des deux luminaires, comme nous auons dict, combien qu'avec luy seul depuis qu'il est reduit en premiere matiere, avec l'eau vegetable, ou avec le menstreuë animal se peut faire la transmutation, c'est à dire, quand il est premierement reduit & fixé, & par apres avec huille du Soleil ou de la Lune, laquelle huille nous vous auons amplement enseigné au chapitre de M. la sienne inceration, laquelle en ce lieu nous appellons fermentation, nous l'auons enseignée au Chap. de O. *Or mon fils considerez nostre*

90 *Le grand Esclaircissement*

grand magistère, & comme ces regles & operations consistent, & verrez qu'il est necessaire d'incruder les deux luminaires, c'est à dire, commencer là où nature a acheué, ainsi que fait le Laboureur, qui prepare la terre, puis met la semence cuitte du Soleil en sa terre plainne d'humeurs; De mesme il faut retrogarder, & ouvrir la vertu vegetative de l'or, c'est à dire, que le Sage artiste calcine ces corps, les subtilie, discontinuë, apres dissoluë avec l'eau plainne d'humeurs, qui est la sienne reincrudation, de quoy il en naist vne vraye putrefaction: apres s'ensuit toutes les operations dessusdites du magistère. Tellement qu'il faut que vous croyez pour certain & veritable, qu'il faut reincruder l'or & l'argent: mais le Mercure vulgaire est de contraire operation, parce qu'il faut le decuire, & apres le faut cribler, afin que vous puissiez auoir sa moyenne substance, appellée d'aucuns sa premiere matiere, puis luy donner l'un des deux luminaires reduit en huille, comme auons enseigné, & cela est appellé ferment, sans lequel il est impossible de faire transmutation. Partant fuyés ces faux Alchymistes qui font vn amalgame, &

Nota.
Incruder l'or.

Nota.
Cribler le Mercure.

pensent le retenir en fusion, depuis que leur Mercure est precipité; mais ils se trompent; les autres veulēt teindre la Lune, & la fixer, mais abus: le bon Mercure vient d'Espagne, mais n'en pouuant auoir, espronue celuy que tu trouueras, en le faisant enfuir par chaleur dans vne cueiller d'argent, & s'il laisse la marque blanche ou jaune il sera bon, & non s'il laisse autre couleur. Apres prenez deux liures de Vitriol, & avec iceluy faictes sublimer, puis versez dessus tant de l'eau vegetable sans phlegme qu'elle furnage de 2. doigts sur ledict sublimé, puis vous ferez bouillir par deux heures au bain, & apres distiller par cendres, mettant le recipient à la retorte, & en iceluy passera l'eau vegetable: puis couurez toute vostre retorte de cendre, augmentant le feu; alors passera vostre Mercure vulgaire en ladite eau vegetable, puis par inclinatio vous separerez l'eau du Mercure. Et derechef vous sublimerrez comme dessus avec nouveaux materiaux, puis le ferez passer par la retorte. A la troiesme fois vous l'essuyerez avec un drappeau net, & le ferés encor su-

Il se veoid à la page suivante qu'il faut du sel decrepité avec le Vitriol.

92 *Le grand Esclaircissement*

blimer avec nouveaux materiaux, à sçavoir 2. parts de Vitriol, & vne de Mercure, & vne de sel commun préparé, ainsi vous ferez par sept fois, adioustant tousiours nouvelles matieres audit Mercure, & jettez dehors les fesces. mais sçachez que ces

Nota.

Aludel.

7. sublimations se doiuent faire en l'aludel, & non autre vaisseau, pource que l'on ne pourroit leparer vne poudre adu-
ftiue qui monte en l'aludel. Pour vous

*Vaisseau
pour su-
blimer.*

empescher de faillir ie vous repeteray les 7. sublimations, qui est qu'il faut prendre vn vaisseau de verre avec son antenos, son chapeau, avec vn pipiõ pardessus, & faut que ledit vaisseau soit d'vn demi bras de haut, & en iceluy vous mettez no-

Nota.

stre Vitriol, apres vous le triturerés; puis vo⁹ mettez le Mercure, & à la fin le sel commun préparé, le meslāt tout doucemēt avec vn petit baston, de peur que le vaisseau ne se rompe: puis laissés en son fourneau de cendre, luy mettant son antenos, & luy donnant petit feu: mais ayez esgard que le vaisseau ne doit estre couuert que d'vne tierce partie de cendre, & les deux autres tiers descouverts, & ainsi baillez le feu, tant que l'humidité sorte hors: puis bouchez le pipon de l'antenos

avec vn peu de cotō, & cōtinuez le feu tant qu'il se sublime. *Après laissez refroidir vostre vaisseau, puis prenez le sublimé, tant celuy qui est à l'antenos, que celuy qui sera au vaisseau, & si le vaisseau n'est point rompu, vous le nettoyez de ses fescs, y mettant vn peu d'eau tiede, & l'y laisāt par l'espace de 2 heures, & les fescs se deferont: de rechef mettez nouveaux materiaux & faites ainsi que dessus, & reiterez par 7. fois avec nouvelles matieres, & separez tousiours vostre sublimé, que ferez en en fin passer par vn tamis: apres vous le mettrez dans vn autre vaisseau semblable au premier, mais faut qu'il soit de trois pieces, à sçauoir qu'il ait son antenos, & son chappeau, par ce que l'on fait diuerses opérations en vn mesme vaisseau: vostre sublimé estant dans vostre dit vaisseau, vous y mettrez tāt de menstrue simple, qu'il surnage de trois bons doigts le bouchant avec l'antenos, & ledit menstruë peut estre vegetable ou animal comme bon semblera, puis vous le mettrez en cendre qu'il bouille legerement par 12. heures: puis ostez l'ātenos, & mettez le chappeau, & distillez par le bain, tout le mēstrue, alors ostez le chappeau*

*Antenos
que c'est*

*Autra
opéra-
tion.*

*Vaisseau
qui a
une cha-
pe auen
gle, une
autre à
distiller.
Et une
troisies-
me pour
subli-
mer.*

*Cristal
moyène
substan-
ce.*

remettez l'antenos avec son pipō, & le
mettez en cēdre, couurant le vaisseau
de cendre aussi haut que monte la ma-
tiere: puis luy donnez feu petit à petit,
tāt que l'humiditē soit passēe: bouchez
le pipon avec coton, augmentez le feu
tant que la matiere sublime, & quād elle
sera sublimēe laissez refroidir, & ostez l'ante-
nos, & ce qui sera sublimē audit antenos
cueillez-le separemēt parce qu'il n'est
de nostre consideratio, *mais est ceste par-
tie adustive qui n'entre en nostre magistere:*
*apres recueillez ce qui est sublimē en la moitié
du vaisseau, lequel vous semblera un cristal
& le prenez sagement, à cause des fescs de
vostre vaisseau, puis remettez vostre subli-
mé dans le mesme vaisseau, & derechef
mettez le mesme menstruē que vous
avez tiré par le bain, bouché comme
dessus avec l'antenos; faites bouillir en
cendre par demie heure comme deuāt,
ostez par apres, mettez le chappeau,
faites distiller estant sec, remettez l'an-
tenos; faites sublimer en cendre, ostez
les fescs, & la partie adustive qu'est à
l'antenos, prenez le sublimē qui est à
moitié du vaisseau, & le tout cōme est
dit, en la premiere operation, laquelle vous*

serez par 7. fois tât qu'il ne face plus de fescs au fond du vaisseau: ayât ce signe prenez vostre substance & la broyez, puis la mettez en vaisseau de verre, & par dessus verserez si grande quantité de menstruë simple, animal ou bien vegetable, qu'il furnage de trois doigts, le bouchant avec son antenos, & mettât en cendre par l'espace de 2. iours qu'il bouille legeremêt, & ce qui sera dissout vous les prendrez sagement par inclination: & mettez en vn autre vaisseau, & ce qui sera demeuré au fond de vostre vaisseau essuyez le à vne chaleur de cédre legere, comme celle du Soleil: puis versez de nouveau menstruë, bouchant avec l'antenos: mettez en cédre; versez par inclination sagement cōme deuant: & cecy recommancerez tant de fois que la partie soluble se dissolue, & au fond du vaisseau vous demeurera vne terre insoluble, qui est de nulle valeur, laquelle vous ietterez. Alors prenez ce qui est dissout, c'est à dire vostre melinatiō, & la faites distiller avec son menstruë par le bain: estant distillé mettez l'antenos en cendre legere, augmentant le feu tant qu'il sublime: ce qui se subli-

Nota. 2

Quy

à la va-

ge prece-

dere 12.

heures.

*Nota. /
La pier-
re mine-
rale.*

mera est appellé premiere matiere, qui est ceste moyenne substance avec laquelle nous incalcinons nos mēstruës, avec cetuy-là nous faisons vne infinité de particuliers; *Et est la pierre minerale.* Or mon fils avec infinis moyens vous pouuez pratiquer l'vn & l'autre mercure, cōme dit Raymōd Lulle. Et si cetuy mineral n'est reduit en premiere matiere avec l'eau vegetable ou animalle, il est impossible de faire de lui quelque chose de bon pour la grande cōpositiō qui est en luy, comme vous le cognoistrez en le pratiquant comme dessus est enseigné. Or voulant fixer, c'est à dire acheuer de le decuire il faut auoir vn vaisseau, comme celuy que ie vous ay enseigné en la rubificatiō du soulfhre, & en iceluy le sublimerez, & ce qui sublimera le mettez bas tant qu'il demeure fixé au fond en forme cristaline blanche & transparante, de laquelle en mettant sur vne lame chaude il fluera comme cire, & penetrera la lame, & d'iceluy vous en trauaillerez en vos particuliers, cōme nous auons mōstré cy dessus. D'auantage si vous inferez ceste premiere matiere, ainsi decuite

auec

avec l'une des trois huiles, lesquelles nous vous auons enseignées au chapitre de M. vous verrez de grands effects & tres-grandes transmutations.

Outre, cette premiere matiere ou moyenne substance, se peut fixer en cette maniere, ou bien acheuer de decuire, c'est à dire ne la voulant pas fixer en part elle, mais triturez-la comme auons dict cy-dessus, prenez-la & la mettez en vn vaisseau, luy baillant la quatriesme partie de la lune ou du soleil dissout par la physique dissolution, c'est à dire avec le menstruë majeur, puis la bouchez avec son antenos & mettez au bain par deux iours de mesme maniere que vous auez fait, quand auez voulu faire le soulfre à sçauoir au chapitre de L. Au bout des deux iours ostez-le, & faictes aller son humidité par le baing par cendre legere, puis augmentez le feu, & faictes sublimer, puis mettant bas ce qui sera sublimé, & derechef sublimant avec la quatriesme partie de l'or susdict ou bien argent, dissous comme dessus le bouchant avec son antenos, mettât au bain, ostant l'humidité, puis augmen-

Le grand Esclaircissement

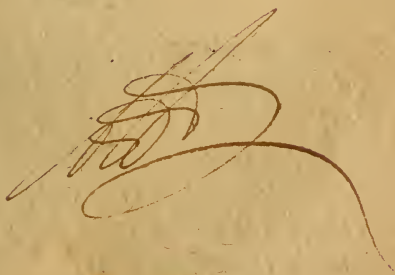
tant le feu & sublimant comme dessus, & ainsi vous ferez tant de fois que vous ayez tiré la troisieme partie du ferment ou metal susdit dissout, & que tout demeure fixe au fond & fusible, duquel en mettant sur vne lame chaude fondra comme cire, & teindra selon son ferment.

Quand vous aurez les signes susdits, il vous faudra dissoudre ladite medecine & la congeler par trois fois, comme auons dict en la composition de la grande medecine, & lors ferez la protection de msme qu'auons dict au mesme lieu, en mettant d'icelle vne partie sur 100. de quelque metal imparfait que ce soit ou bien mercure vulgaire. Et par ce moyen nous auons enseigné le tout, & dict que c'est de menstrué simple, & menstrué composée. Plus la vraye maniere de reincondir tous les metaux, & les reduire en leur premiere matiere, & avec iceluy en faire la vraye transmutation. Et en ce dernier chapitre la maniere de decuire le mercure vulgaire, ou bien de le reduire en premiere matiere, ou moyenne substance: & outre enuoyé tous les Alphabets de

nos liures à sçauoir la violette , som-
miere & grand lucidaire par person-
nes de creance.

Ayant la pratique de tout , seruez à
Dieu , & en vsez sobrement en vostre
endroiçt , mais largement aux pauures
de IESVS-CHRIST , remettant le tout
sur le danger de vostre ame, si ne tenez
secret ce que ie vous ay plus que pa-
ternellement reuelé. A Paris le 7.
Juillet 1466.

F I N,



M ij



TABLE DES MATIERES
entenduës en ce liure par les
lettres del'Alphabet.

A

*Signifie la misericorde infinie du vray
Dieu, page 1.*

B

*La matiere Lunaire, c'est à dire le Vin,
dont est tirée nostre precieuse liqueur,
page 2.*

C

*Le premier esprit (separé de son phlegme)
qui brusle du tout le coton mouillé d'iceluy.
Ce qu'estant, il le faut encore distiller vne
fois, en prenant seulement les deux tiers,
comme verreZ en la practique. Raymond dit
iusqu'à ce qu'il brusle le sucre au premier li-
ure des Quintessences. page 4.*

Table

D D

L'aiguisement de nostre esprit rectifié, selon que vous verrez en la pratique & preparation du rayon de miel, pour aiguiser le-dit esprit. page 5.

E

La Circulation, qui s'appelle le Menstruë vegetable, simple. page 9.

F

Nostre Mercure ou bien terre & sa preparation en general, comme verrez en la pratique. page 10.

G

Le suc ou ius des deux lumineux, desquels nous faisons vraye dissolution avec conseruation de leur humidité radicale, qui est la vie d'iceux lumineux. Et si la dissolution n'est faicte avec le ius susdit, ce ne sera iamais dissolution physique ains vulgaire. Au regard de celle-cy nous en commen-

des matieres.

cerons les operations physiques ou bien naturelles, & est appellé Menstruë composé, Menstruë resolutif, Menstruë vegetable, Menstruë mineral, Menstruë animal, eau viue: & comme il sera circulé vous sentirez vne odeur si grande, que langue humaine ne la scauroit exprimer. Remond dit qu'il y a de deux sortes de Menstruës, Vegetable, Resolutif & Resoluble. Le resolutif est double, vn celeste, & l'autre non. Le resoluble est vne vapeur potentielle, qui est en tout corps metallique, conjoignant le souphre & argent vif qui ne peut estre veu sans le resolutif.

Le resolutif est vne quintessence tirée du vin, ou du tartre, de la nature duquel le resoluble produit son effect. Autrement c'est vne eau ardante parfaitement rectifiée, par la vertu de laquelle tous corps sont dissouts, putriez, purifiez; les elemens diuisez, & la terre est exaltée en vn sel, par sa merueilleuse vertu attractiue, & qui cherche vne autre eau que celle-cy, il est fol & ignare, & ne paruiendra iamais à aucun effect.

Nota.
exaltée en
vn sel de
tartre.

Table

H

La Calcination des deux luminaires, & de tous autres metaux imparfaicts. page 18.

I

La philosophique dissolution. page 21.

K

La vraye putrefaction. page 26.

L

Le soulfre viuifié & sublimé en general, tant des metaulx parfaicts qu'imparfaicts: & aussi des indiuidus, vegetables & animaux, qu'il faut bien lire & relire en son chapitre. page 27.

M

Inceration, qui est l'huile d'or, à scauoir propre à incerer.

N

La separation des Elemens en general. 51.

des matieres.

O

Inceration qu'on appelle sur la fin fermentation.

page 78.

P

L'or.

Q

L'argent.

R

Le cuyure.

S

Le fer.

T

Le plomb.

V

L'Estaing.

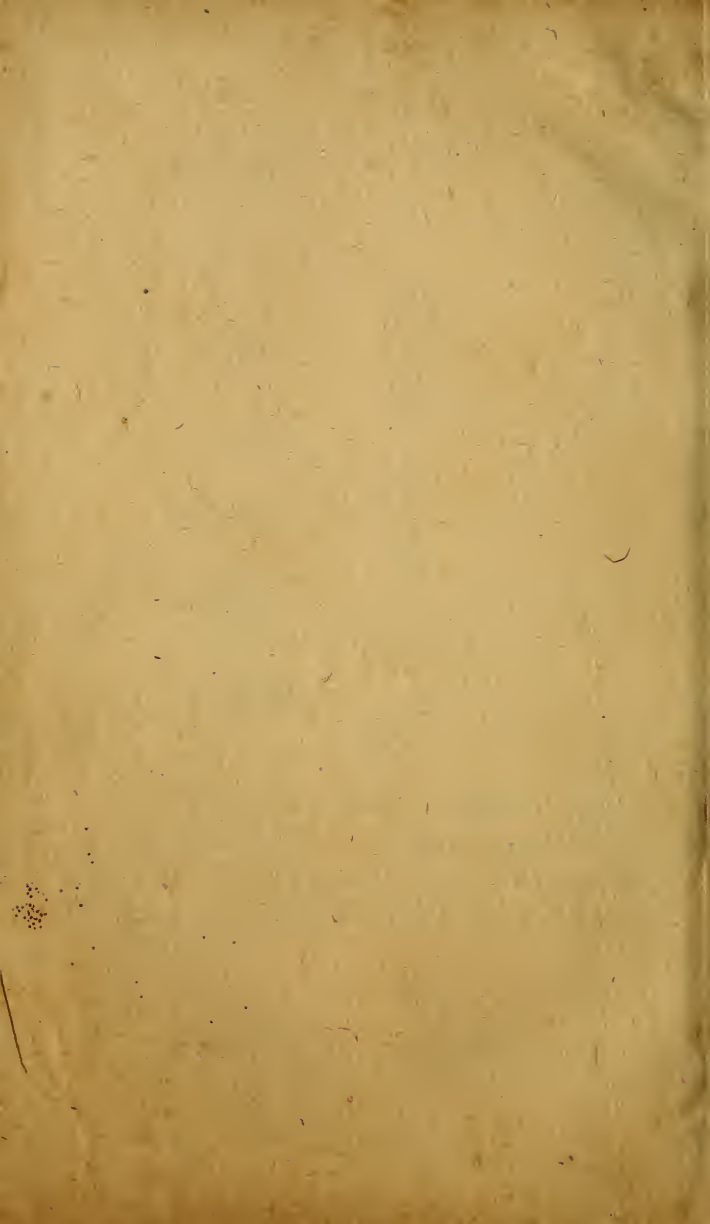
X

Le Mercure vulgaire, duquel se tire la moyenne substance, à laquelle faut bailler un des deux luminaires reduict en l'huile sans quoy il est impossible de faire transmutation.

F I N.

Acheué d'imprimer le 13. Aoust 1628.





COUNTWAY LIBRARY OF MEDICINE

QD

25

F61

RARE BOOKS DEPARTMENT

mm

